



CROISSANCE DURABLE

RAPPORT 2014

**PATRICK POUYANNÉ,
DIRECTEUR GÉNÉRAL**

“Une énergie propre, sûre
et compétitive pour le plus
grand nombre.”

DOSSIER

Total, la plus
africaine
des majors

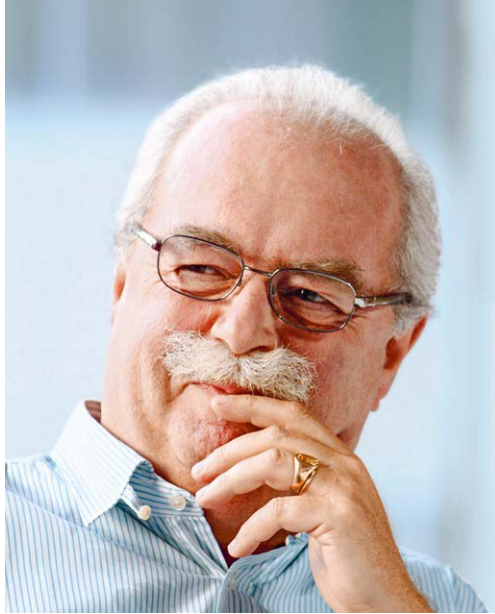
INDICATEURS

Nos
performances
chiffrées



TOTAL

COMMITTED TO BETTER ENERGY



——— “Je crois en un humanisme pragmatique, basé sur l’action, parce que le meilleur moyen pour une entreprise de montrer son humanisme, c’est quand même bien de démontrer par les faits et par les actes, ce qu’elle fait. C’est là que nous sommes attendus, dans le bon sens du terme. C’est clairement pour moi une vraie responsabilité.”

Christophe de Margerie,
1951 - 2014

EN CHIFFRES



+ de **130**

— pays dans lesquels
le Groupe est présent



100 307

— collaborateurs dont
56,7% en Europe et 43,3%
dans le reste du monde



1,8 M

— de barils raffinés par
jour et une participation
dans 21 raffineries dont
9 opérées

2,1 M

— de bep produits par
jour, représentant 1,5%
de la production mondiale
d'hydrocarbures



N°2

— mondial du solaire

15 569

— stations-service dans
65 pays et plus de 4 millions
de clients servis chaque jour

— Un groupe intégré : nos savoir-faire couvrent toute la chaîne des métiers de l'énergie.



Secteur Amont

— **L'Exploration-Production** est en charge de nos activités d'exploration, de développement et de production de pétrole et de gaz naturel.

— **Gas & Power** a pour mission de valoriser nos ressources gazières : gaz naturel liquéfié (liquéfaction, transport et regazéification) et vente de gaz naturel.



Secteur Raffinage-Chimie

— **Le Raffinage-Chimie** regroupe nos activités et savoir-faire industriels dans le raffinage, la pétrochimie et la chimie de spécialités.

— **Le Trading-Shipping** a pour principales missions la vente de notre production de pétrole brut, l'approvisionnement en brut de nos raffineries, l'affrètement de navires requis pour ces activités et les interventions sur les différents marchés dérivés.



Secteur Marketing & Services

— **Le Marketing & Services** conçoit et commercialise une large gamme de produits raffinés (carburants et produits de spécialités : lubrifiants, fioul, fluides spéciaux, bitumes, GPL, additifs et carburants spéciaux), mais aussi des services aux particuliers et aux professionnels dans les secteurs de la mobilité, de l'habitat et de l'industrie.

— **Énergies Nouvelles** est responsable du développement des énergies renouvelables sur lesquelles nous avons choisi de nous concentrer pour préparer l'avenir énergétique (solaire et biomasse), de la R&D à la commercialisation de nos solutions.

Information préalable

En application de l'article 225 de la loi française Grenelle II de juillet 2010, le reporting social et environnemental répondant à ces exigences est publié dans le Document de référence de Total, au chapitre 7 pour l'édition 2014. En complément, le Groupe a souhaité poursuivre l'édition annuelle d'un rapport de croissance durable avec pour objectif de faciliter l'accès, pour l'ensemble de ses parties prenantes, à l'information sur ses enjeux, ses engagements et ses performances.

Processus d'analyse de la matérialité du rapport de croissance durable 2014

Renforçant la logique initiée depuis deux éditions, ce rapport s'attache à rendre compte de manière intégrée de la stratégie, de l'activité et de la performance du Groupe dans les domaines économique, social et environnemental. L'identification et la sélection des thématiques traitées dans ce rapport sont issues du processus suivant : d'une part des entretiens avec les membres du Comité exécutif du Groupe, ainsi qu'avec les responsables chargés des politiques de *Corporate Social Responsibility*, d'autre part des échanges au sein d'un *Go-Between Committee* qui réunit l'ensemble des équipes chargées des relations avec nos parties prenantes tout au long de l'année.



DOSSIER AFRIQUE

Total, la plus africaine des majors

En couverture : ingénieure en ingénierie de formation. Établissement des Flandres à Mardyck, près de Dunkerque.

SOMMAIRE

NOTRE VISION

- 08 – **Convictions et priorités**
par Patrick Pouyanné,
Directeur général de Total
- 13 – **Concilier énergie et climat :**
nos priorités d'actions
- 14 – **Le paysage énergétique en 2014**
par Helle Kristoffersen,
Directrice de la Stratégie et de
l'Intelligence économique de Total

NOS RÉALISATIONS

- 20 – **Total en 2014 et 2015**
- 22 – **Premier accord syndical**
au niveau mondial
- 23 – **Les salariés de Total, premier**
actionnaire du Groupe
- 24 – **10% dans ADCO pour 40 ans : un**
succès et une marque de confiance
- 25 – **Démarrage de la centrale solaire**
PV Salvador au Chili
- 26 – **Un nouveau pas vers plus**
de transparence
- 27 – **DOSSIER AFRIQUE**
- 38 – **Australie : le développement**
d'un grand projet gazier
- 39 – **Lancement de TOTAL EXCELLIUM**
nouvelle génération
- 40 – **Raffinage-Chimie :**
s'adapter et croître
- 42 – **L'open innovation pour construire**
le futur énergétique

NOS PERFORMANCES CHIFFRÉES

- 48 – **Économie**
- 49 – **Sécurité**
- 50 – **Éthique & Compliance**
- 51 – **Climat**
- 52 – **Environnement**
- 54 – **Ressources humaines**
- 58 – **Accès à l'énergie**
- 59 – **Engagement sociétal**
- 60 – **Index**



Construction du FPSO
de CLOV sur le chantier
d'Okpo en Corée du Sud

NOTRE VISION

Dès lors qu'elle est disponible, l'énergie crée une dynamique de progrès. Permettre à chacun d'y avoir accès et en faire le meilleur usage sont pour nous les deux grands défis d'un avenir énergétique responsable.

08 – Convictions et priorités par Patrick Pouyanné, Directeur général de Total

13 – Concilier énergie et climat : nos priorités d'actions

14 – Le paysage énergétique en 2014 par Helle Kristoffersen, Directrice de la Stratégie et de l'Intelligence économique de Total





CONVICTIONS ET PRIORITÉS

— **“Le sens de notre action :
une énergie propre, sûre
et compétitive pour le plus
grand nombre.”**

Patrick Pouyanné, Directeur général de Total

——— → “Nous continuerons à tisser des liens de confiance avec nos parties prenantes.”

Durant ses huit années à la tête de Total, Christophe de Margerie a considéré de son devoir de prendre part au débat public. Il a ainsi contribué à ce que notre secteur participe résolument aux débats sur l'énergie, dont les enjeux et les solutions vont au-delà des échelles nationales. Mais son

engagement allait plus loin. Comme lui, j'estime qu'une entreprise est concernée par les évolutions plus globales de la société et peut, à sa mesure, jouer un rôle : par la contribution qu'elle apporte au dynamisme économique là où elle est présente, par ses innovations sociales, par le Code de conduite

qu'elle s'impose et diffuse autour d'elle.

Pour continuer à tisser des liens de confiance avec nos parties prenantes, je suis convaincu de l'importance d'expliquer nos enjeux et leur complexité, de prendre des engagements clairs et de les tenir, d'être transparents sur nos actions. Dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit : c'est l'état d'esprit que je souhaite pour Total.

——— → “Sécurité et performance économique vont de pair.”

La sécurité est le fondement de notre stratégie et nous voulons devenir une référence de notre industrie. C'est pourquoi notre discipline doit encore s'accroître.

Nous progressons dans cette ambition : le taux de fréquence des accidents a été réduit de 50% en quatre ans. Nos actions portent sur la sécurité au poste de travail et sur la prévention d'événements

industriels majeurs. Nous avons harmonisé nos référentiels de management au sein de l'entreprise. Nous avons renforcé nos dispositifs de contrôle et d'audit. Nous encourageons sur le terrain les systèmes de remontée d'anomalies comme celle de bonnes pratiques. Ces résultats sont également le fruit du travail en partenariat avec nos fournisseurs pour respecter les standards les plus élevés.

Les accidents mortels ne sont pas une fatalité de nos métiers. Notre exigence pour tous est le *Go home safe* ! D'ici à la fin 2015, nous généraliserons auprès de nos collaborateurs et de ceux des entreprises qui interviennent sur nos sites, le dispositif de *Stop Card*. L'objectif est d'encourager l'engagement individuel pour le respect des règles de sécurité : chacun a le droit et le devoir d'arrêter une situation dangereuse. Pas de sécurité, pas d'opération ! En rendant nos activités toujours plus sûres et plus fiables, c'est aussi notre performance économique que nous améliorons.

—— → **“Face aux aléas du secteur, Total sait être réactif et flexible.”**

Nous avons lancé, début 2014, un programme de réduction de nos coûts face à l'inflation continue dans notre industrie. Un an après, la situation s'est dégradée, puisque le pétrole Brent a perdu la moitié de sa valeur en huit mois. Chaque baisse de 10 dollars du prix du baril représente pour le Groupe un manque à gagner de

2 milliards de dollars. Il convenait donc de réagir vite : sans jamais renoncer à l'exigence absolue de sécurité, l'ensemble des mesures prises contribueront **à baisser notre point mort de 40 dollars par baril, la réponse industrielle pérenne dans un environnement volatile. Nous nous adaptons à**

court terme mais cela ne modifie pas notre stratégie de croissance organique.

Sur les années 2012-2016, Total est au cœur d'une phase intensive d'investissement avec un pic à 28 milliards de dollars en 2013. Nous devons en récolter les fruits en démarrant, dans les délais et les budgets, les projets pour lesquels nous nous sommes engagés. En 2015, notre programme d'investissements diminue de 10%. Néanmoins, il représentera encore entre 23 et 24 milliards de dollars.

—— → **“Sur le long terme, les défis de la croissance des besoins en énergie et du climat guident nos évolutions.”**

Le paysage énergétique a profondément évolué au cours des dix dernières années et il est plus que jamais nécessaire de savoir s'adapter.

Pour aborder les vingt prochaines années, deux grands défis doivent être pris en compte : la croissance des besoins en énergie d'une population mondiale toujours plus nombreuse et le changement climatique.

Je considère comme

acquise la réalité du risque climatique lié à l'activité humaine. Le débat doit se concentrer sur les solutions. Et elles doivent être compatibles avec la croissance économique, notamment des pays émergents, au risque sinon de se heurter à des aspirations légitimes. 1,3 milliard de personnes dans le monde n'ont pas encore accès à l'électricité. Avec les perspectives de croissance économique et démographique à venir, l'AIE envisage – en scénario

moyen – une augmentation de plus de 35% de l'énergie consommée en 2040 par rapport à 2012 !

La part des énergies renouvelables va croître mais le mix mondial à l'horizon 2040 restera dépendant des énergies fossiles :

74 % dans le scénario moyen et 59 % dans le scénario le moins fossile. Pour cela, le développement de nouvelles ressources pétrolières et gazières reste indispensable. Le déclin des capacités existantes représentera en 2030 près de 50% de la production actuelle. Cela nécessitera des investissements majeurs dans notre industrie pour innover et développer de nouveaux projets.

——— → **“La priorité pour le climat est de promouvoir le gaz. Et oui au solaire !”**



Notre première contribution à l'enjeu climatique est d'être devenu en dix ans autant gazier que pétrolier. Le gaz est la moins émissive des énergies fossiles. Pour un bénéfique climat à une échéance rapide, nous considérons comme une priorité de remplacer autant que possible le charbon par le gaz pour la génération électrique.

Le solaire est clairement pour nous un pari de long terme ! Les progrès réalisés et à venir, aussi bien en termes de technologie que de réduction de coûts, permettent de projeter une rentabilité sans

subvention. C'est déjà le cas dans plus de 17 pays. Mais le solaire représente seulement 1% de la production mondiale d'électricité. Même avec une croissance très forte, son développement va prendre du temps.

Nous améliorons également l'efficacité énergétique, tant de nos installations et procédés qu'en développant des produits et services écoproductifs pour nos clients. Pour l'amont, l'arrêt du brûlage continu des gaz associés sur les champs pétroliers anciens reste un levier : nous l'avons déjà réduit de 50 % par rapport à

2005 sur nos productions opérées (hors démarrage) et nous visons zéro brûlage continu d'ici à 2030.

Aider nos clients, c'est aussi trouver des solutions innovantes pour les populations privées de l'accès à une énergie moderne.

En 2011, nous avons lancé Awango by Total, une gamme de lampes solaires de qualité, accessibles au plus grand nombre. Depuis, un million de lampes ont été commercialisées dans 23 pays d'Afrique et d'Asie, facilitant le quotidien de 5 millions de personnes.

Enfin, notre industrie doit s'engager de manière plus collective.

La prise en compte d'un coût du carbone dans toute décision d'investissement nous paraît notamment essentielle. Mais les efforts isolés des entreprises ne peuvent suffire. Pour créer une dynamique vertueuse, sans freiner la croissance et sans distorsion de concurrence, gouvernements et entreprises devraient s'associer autour d'un mécanisme global et progressif de prix du carbone.

—— → **“La transition énergétique en Europe appelle des adaptations industrielles.”**

En Europe, les efforts d'efficacité énergétique dans les transports génèrent une baisse continue de la demande de produits pétroliers.

Total est le premier raffineur du continent mais nous sommes en surcapacité de production. En France, deux de nos raffineries sur

cinq perdent de l'argent. Les Européens consomment moins et mieux : cela nous oblige à adapter notre outil industriel.

Nous avons montré ces dernières années que nos adaptations sont menées de manière socialement responsable. Pour cela, des

mutations profondes et innovantes s'imposent pour redonner à certains sites un avenir économiquement viable.

Cette méthode a porté ses fruits à Carling. L'activité du vapocraqueur perdait plus de 100 millions d'euros par an. Nous avons réinvesti 180 millions sur de nouvelles activités à plus forte valeur ajoutée. Aujourd'hui, sans le vapocraqueur, Carling dégage un résultat positif.

—— → **“L'innovation est au cœur de tous nos enjeux.”**

Nos dépenses de R&D sont en hausse constante ces dernières années. Nous y consacrons 7,4 milliards de dollars entre 2015 et 2019.

Les développements les plus récents du digital, avec la généralisation des micro-capteurs et de l'accès au web mobile, offrent un champ immense d'opportunités. Cela permet un monitoring en temps réel d'opérations sensibles ou la maintenance prédictive

de machines. Avec à la clé, un gain en termes de fiabilité et de coûts. Cela a aussi ouvert la voie à des produits et services personnalisés pour nos clients et même l'accès à de nouveaux clients avec des business models qui, grâce aux services en ligne, deviennent rentables. Sans oublier que le digital sera un levier majeur d'efficacité énergétique : nouveaux moyens de régulation de la consommation, dématérialisation qui

entraîne aussi moins de mobilité et des plateformes web qui rendent possibles à grande échelle le partage de véhicules.

C'est dire si les vingt années qui viennent seront charnières pour notre secteur ! Nous serons une entreprise gazière et pétrolière, participant activement au développement des énergies renouvelables, de façon à procurer au plus grand nombre l'énergie propre, sûre et compétitive dont le monde a besoin.

Concilier énergie et climat : nos priorités d'actions

02 DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES, DONT LE SOLAIRE

✓ Deuxième acteur mondial du solaire par le chiffre d'affaires, avec SunPower dont Total est actionnaire majoritaire.

→ SunPower prévoit de tripler sa capacité de production sur les cinq prochaines années.

04 FACILITER L'ACCÈS À UNE ÉNERGIE DURABLE

✓ Engagement tenu d'améliorer le quotidien de 5 millions de personnes en Afrique et en Asie avec la vente d'un million de lampes solaires Awango by Total.

→ Nouvelle ambition : 5 millions de lampes solaires vendues en Afrique à horizon 2020 pour toucher 25 millions de personnes sur ce continent au cœur de la stratégie de Total.

05 SOUTENIR DES INITIATIVES INTERNATIONALES

Total a rejoint :

- ✓ Initiative du Pacte mondial des Nations unies pour la prise en compte d'un prix du CO₂ dans les décisions d'investissement. Depuis 2008, Total intègre un prix de 25 euros/tonne.
- ✓ Initiative de la *Climate & Clean Air Coalition* sur le contrôle des émissions de méthane lors de la production

01 PROMOUVOIR LE GAZ

La moins émissive des énergies fossiles

✓ Le gaz représente plus de 50 % de notre production d'hydrocarbures en 2014, contre 35 % en 2003.

→ Objectif de doublement des capacités de production de gaz naturel liquéfié entre 2007 et 2017.

03 AMÉLIORER L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

✓ Engagement tenu de réduire de 50 % le brûlage des gaz associés sur nos sites opérés, hors opérations de démarrage, entre 2005 et 2014.

✓ Zéro brûlage des gaz associés en conditions normales d'opération sur tous nos nouveaux projets pétroliers depuis 2000.

✓ 70 produits ou services labellisés Total Écosolutions. Leurs ventes en 2014 représentent plus de 1,5 MT de CO₂ éq. évitées, sur l'ensemble de leur cycle de vie, par rapport aux offres de référence sur leurs marchés.

des hydrocarbures.

- ✓ Initiative de la Banque mondiale pour supprimer d'ici à 2030 le brûlage « en routine » des gaz associés à la production de pétrole.
- ✓ Membre-fondateur de l'*Oil & Gas Climate Initiative* pour promouvoir un engagement collectif et développer des actions communes entre les acteurs du secteur.

Le paysage énergétique en 2014

La baisse du prix du brut est l'événement majeur de cette année 2014. Quelles en sont les causes et les conséquences ? Tour d'horizon du paysage énergétique mondial avec Helle Kristoffersen, Directrice de la Stratégie et de l'Intelligence économique de Total.



PRIX DU BRENT

→ Pourquoi la chute du prix du baril ?

Après trois années de stabilité des prix à un niveau élevé autour de 110 \$ par baril, le prix du Brent a chuté d'environ 50% entre mi-juin 2014 et début 2015.

“La chute du prix du brut est liée à deux éléments : d'une part, une révision à la baisse des prévisions de demande pour l'année 2014 et d'autre part une abondance d'offre. Les évolutions de la demande dépendent directement de la croissance économique, qui a été moins vigoureuse que prévu en 2014, notamment en Europe et en Chine. Côté offre, on assiste à un essor spectaculaire des productions américaines, tirées par la révolution du *tight oil*. C'est simple, en 2014 les États-Unis sont devenus le premier producteur mondial de liquides devant l'Arabie saoudite, avec 11,6 Mb/j. Cet excédent d'offre sur la demande est devenu manifeste pendant l'été 2014. C'est pourquoi la décision des pays de l'OPEP, en novembre 2014, de maintenir leurs quotas de production a renforcé le mouvement de baisse des prix. Face à cette nouvelle concurrence, l'OPEP choisit en effet de préserver ses parts de marché.

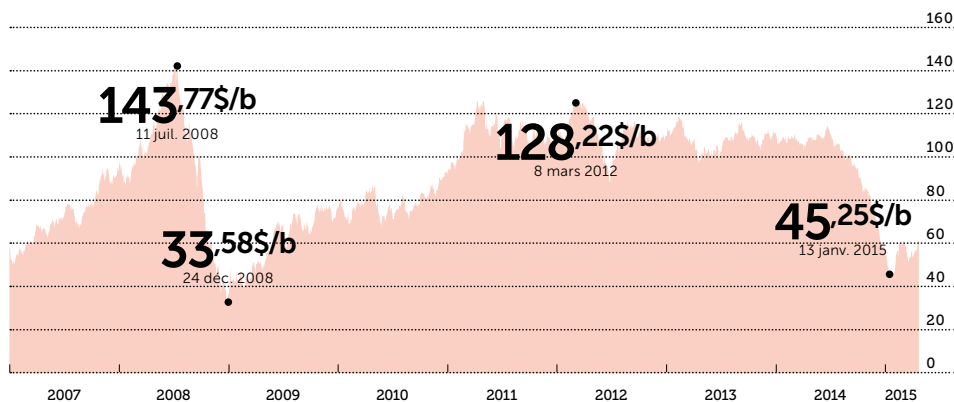
Notre industrie connaît en fait un retour du cycle du prix du pétrole qui n'est pas inhabituel : les prix élevés du brut entre 2011 et 2014 ont attiré beaucoup de nouveaux investissements et ont fini par provoquer un déséquilibre entre l'offre et la demande. Compte tenu des prix bas



actuels, les producteurs de pétrole vont retarder ou renoncer au démarrage de nouveaux projets et l'excès d'offre va se résorber peu à peu, ce qui fera remonter progressivement les prix. Les équilibres de long terme justifient à priori un prix du pétrole plus élevé que celui observé actuellement : le déclin naturel des champs pétroliers exige le développement de près de 50 Mb/j

de productions nouvelles d'ici 2030 pour répondre à la demande. Il va falloir investir pour mettre ces barils en production, ce qui suppose un niveau de prix adéquat. Selon nos estimations, les projets marginaux nécessaires au bouclage de l'offre et de la demande à long terme ne seront rentables qu'à des niveaux de prix significativement supérieurs aux 60 \$ environ actuels."

ÉVOLUTION DU PRIX DU PÉTROLE BRENT DEPUIS 2007 (EN DOLLARS PAR BARIL)





GAZ NATUREL

→ Comment évolue la demande de gaz naturel ?

En Europe, la demande de gaz naturel est au plus bas alors qu'elle croît ailleurs dans le monde.

Plusieurs facteurs expliquent la faiblesse de la demande de gaz en Europe depuis trois ans : l'activité industrielle a été moins dynamique et les deux derniers hivers ont été relativement doux. À cela s'ajoute aussi la baisse d'utilisation du gaz pour la génération électrique. Il y a là aujourd'hui un paradoxe en Europe : malgré une feuille de route volontariste en matière d'émissions de CO₂, la consommation de gaz naturel baisse depuis 2010 de près de 5% par an, en partie remplacée par les énergies renouvelables mais aussi au profit du charbon qui est deux fois plus émetteur de CO₂. À moyen terme, cette progression du charbon ne semble cependant pas pérenne, en raison des nouvelles directives européennes limitant l'utilisation des centrales électriques les plus polluantes.

Hors d'Europe, nous restons optimistes sur le rôle du gaz naturel. En Amérique du Nord, la révolution du schiste permet au gaz de gagner des parts de marché. Le marché asiatique est très dynamique, de même que celui du Moyen-Orient ou de l'Amérique latine. C'est très visible pour le GNL (gaz naturel liquéfié) : l'Asie a d'ailleurs attiré les volumes de GNL libérés par la baisse de la consommation en Europe. Le démarrage de nombreux projets de GNL en Australie puis aux États-Unis devrait contribuer à accroître l'approvisionnement du marché et soutenir ainsi la croissance de la demande de gaz. Avec deux ou trois trimestres de retard, la baisse des prix du brut va commencer à avoir un impact sur le prix des contrats de GNL indexés sur le pétrole. D'un côté, cela améliorera leur compétitivité et favorisera le choix du gaz par rapport au charbon ou au fioul. D'un autre côté, cette évolution pourrait retarder les investissements à venir pour développer de nouvelles capacités de GNL. On retrouverait alors les effets de cycle décrits précédemment."

ÉNERGIES RENOUVELABLES

→ Quel impact sur l'attractivité des renouvelables ?

Les investissements en solaire photovoltaïque (PV) repartent en 2014.

“Les investissements mondiaux de capacité solaire PV ont fortement rebondi l'an dernier d'un peu plus de 25%, regagnant ainsi la quasi-totalité du terrain perdu en 2012 et 2013 (respectivement -7% et -18%). La baisse des coûts de production observée de 2011 à 2013, suivie d'une stabilisation en 2014, a un impact favorable sur les investissements en solaire PV. Globalement, on observe que le solaire devient de plus en plus compétitif, en premier lieu dans les régions du monde où le besoin en électricité correspond aux heures où les panneaux photovoltaïques sont les plus productifs. En effet, sans stockage de l'électricité, l'énergie solaire n'est adaptée que pour des utilisations comme la climatisation, où le maximum de demande arrive précisément durant l'été et en milieu de journée. C'est le cas dans des régions comme la Californie, le Moyen-Orient, certaines zones de l'Amérique du Sud ou de l'Asie, mais peu en Europe. C'est sans doute pourquoi le potentiel de croissance du solaire se déplace aujourd'hui vers d'autres zones que l'Europe.”

→ Quel impact du prix du brut sur les biocarburants ?

“La baisse du prix des carburants pourrait freiner le développement des biocarburants là où l'éthanol est en concurrence frontale avec l'essence. C'est le cas par exemple aujourd'hui au Brésil où l'essence peu taxée profite pleinement de la baisse des prix du brut. Dans d'autres zones, comme l'Europe, la demande reste dans tous les cas soutenue par les obligations d'incorporation de bases bio-sourcées dans les carburants. L'impact de la baisse du prix sera donc limité.”

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Le mouvement vers plus d'efficacité énergétique devrait se poursuivre en dépit de la baisse des prix du pétrole.

“Aujourd'hui, contribuer à l'efficacité énergétique fait partie intégrante de notre métier. Ces gains d'efficacité sont essentiels pour répondre au double enjeu de la croissance des besoins en énergie dans le monde et de la lutte contre le changement climatique. Le secteur du transport automobile illustre de manière exemplaire les efforts importants dans ce domaine, partout dans le monde. Le développement de l'hybridation et l'amélioration des technologies de moteur à explosion permettent d'attendre en Europe la réalisation de l'objectif de 95 g CO₂/km en 2020/2021, ce qui paraissait encore hors d'atteinte il y a 5 ans. La Chine prend aussi cette voie avec des contraintes d'émissions plus fortes que celles des États-Unis : il y a donc un mouvement mondial, qui permettra de développer la mobilité individuelle mais aussi de limiter l'impact en termes de consommation d'énergie.”





Centrale solaire PV
Salvador, construite
avec la technologie
SunPower, dans la région
d'Atacama, Chili.

NOS RÉALISATIONS

Zoom sur quelques grandes réalisations de l'année, qui illustrent notre engagement au quotidien pour une énergie meilleure et une croissance durable de notre entreprise.

20 – Total en 2014 et 2015

22 – Premier accord syndical au niveau mondial

23 – Les salariés de Total, premier actionnaire du Groupe

24 – 10 % dans ADCO pour 40 ans : un succès et une marque de confiance

25 – Démarrage de la centrale solaire PV Salvador au Chili

26 – Un nouveau pas vers plus de transparence

27 – DOSSIER AFRIQUE

38 – Australie : le développement d'un grand projet gazier

39 – Lancement de TOTAL EXCELLIUM nouvelle génération

40 – Raffinage-Chimie : s'adapter et croître

42 – L'open innovation pour construire le futur énergétique



— Total en 2014

JANVIER

Total est la première major à s'engager dans le **gaz de schiste au Royaume-Uni** via son entrée sur deux permis d'exploration et de production.



Au Chili, **SunPower**, filiale de Total démarre la construction de PV Salvador, **l'une des plus grandes centrales solaires marchandes du monde**. Elle a été depuis inaugurée en janvier 2015.

MARS

Total devient le deuxième opérateur privé en Égypte avec le rachat des activités de distribution pétrolière de Chevron, quelques mois après avoir acquis celles de Shell.

AVRIL

Avec **Kaombo en Angola**, Total lance un projet complexe au coût maîtrisé qui participera au potentiel de production du Groupe à l'horizon 2017.

MAI



À Singapour, la construction de **la plus grande usine de lubrifiants du Groupe** se poursuit. Son démarrage est prévu pour le deuxième trimestre 2015.

JUIN

La production de **CLOV en Angola** débute sur le bloc 17 qui devient le premier centre de production de Total dans le monde.



Issu de la transformation du sucre, **le biokérosène développé par Total et Amyris** est désormais autorisé sur les vols commerciaux.



Total publie **son nouveau Code de conduite** à destination des salariés du Groupe et de ses parties prenantes.

JUILLET

Le Groupe annonce qu'il entre en négociation exclusive avec UGI, maison mère d'Antargaz, pour la **vente de Totalgaz**, sa filiale de commercialisation de GPL en France.

AOÛT



Satorp, la nouvelle plateforme raffinage-pétrochimie de Total et Saudi Aramco en Arabie saoudite, atteint sa **pleine capacité de traitement**, soit 400 000 barils par jour.



Dans la nuit du 20 au 21 octobre, Christophe de Margerie décède tragiquement dans un accident d'avion à l'aéroport de Vnukovo, en Russie. Sa disparition soulève une

immense vague d'émotion. À la tête de Total depuis 2007, il a donné au Groupe son nouveau visage en le réorganisant et en l'engageant dans le solaire. Avec deux maîtres-mots : excellence industrielle et *Corporate Social Responsibility*.

Thierry Desmarest est nommé Président du Conseil d'administration et Patrick Pouyanné, Directeur général du Groupe. Philippe Sauquet lui succède au Raffinage-Chimie.

SEPTEMBRE

Total annonce son projet de céder Bostik, sa filiale spécialisée dans les adhésifs, à Arkema.

Total et cinq autres grandes compagnies énergétiques annoncent au cours du Sommet sur le changement climatique de l'ONU, à New York, la création de l'**Oil & Gas Climate Initiative**.

OCTOBRE

Le Groupe lance son nouveau projet d'entreprise « **Committed to better energy** ». La campagne institutionnelle qui l'accompagne est diffusée dans 21 pays.

NOVEMBRE



Le Groupe renforce ses positions en Asie : il inaugure sa nouvelle usine de polystyrène **Ningbo en Chine** et investit près de 2 milliards de dollars sur sa plateforme raffinage-pétrochimie de **Daesan en Corée du Sud**.

DÉCEMBRE

Total s'associe le 9 décembre à la **Journée internationale de la lutte contre la corruption**.

et 2015

JANVIER



À **Abou Dabi**, Total est la première compagnie à obtenir une participation de 10 % dans la nouvelle concession **ADCO** pour une durée de quarante ans.

Le Groupe signe le **premier accord mondial** avec la fédération syndicale **IndustriALL Global Union**.

Au Nigeria, le brûlage continu des gaz associés s'arrête sur le champ d'**Ofon** opéré par Total.

MARS



Total lance l'**Excellium nouvelle génération**, un carburant qui nettoie et protège durablement les moteurs.



—— “Nous sommes très fiers de cet accord. C’est le plus ambitieux et le plus progressiste que nous ayons signé avec un grand groupe pétrolier.”

Jyrki Raina, Secrétaire général d’IndustriALL Global Union

Q POUR EN SAVOIR PLUS :
L’accord est consultable sur Total.com, Médias > Communiqué de presse du 22 janvier 2015

—— Premier accord syndical au niveau mondial

Il a été signé le 22 janvier 2015 avec la fédération syndicale mondiale IndustriALL Global Union.

Une nouvelle étape dans le dialogue social. IndustriALL Global Union (IGU) représente 50 millions de travailleurs des secteurs énergétiques, miniers, manufacturiers dans 140 pays. Cet accord marque donc une nouvelle étape de la négociation transnationale initiée par Total au niveau européen depuis plus d’une dizaine d’années. Il se veut exemplaire par le niveau d’engagement, son périmètre géographique et l’envergure d’IGU.

REPÈRES

- Total a l’ambition d’être reconnu comme un employeur responsable.
- Le Groupe va au-delà des législations nationales et fait progresser les meilleurs standards dans une démarche de progrès continu grâce au dialogue social.

100 000 salariés concernés dans plus de 130 pays. L’accord garantit des standards minimaux au niveau mondial en matière de santé et sécurité au travail, qui sont des priorités absolues

(y compris dans le choix des entreprises prestataires et des fournisseurs), de Droits de l’homme au travail, de diversité, de dialogue social, d’anticipation et d’accompagnement des évolutions d’organisation et de responsabilité sociétale. Total développe également un socle de prévoyance-décès garantissant une couverture minimale de deux ans de salaire en cas de décès du salarié, quel que soit son pays de résidence. Enfin, le Groupe s’engage afin que les absences pour maternité n’aient pas d’impact négatif sur la rémunération ou l’évolution des salariées, à travers le monde.

La garantie d’un suivi. Un comité réunissant Total et IndustriALL se réunira chaque année pour s’assurer de la mise en œuvre de l’accord, identifier les bonnes pratiques et les promouvoir.

— Les salariés de Total, premier actionnaire du Groupe

Fin 2014, le Groupe a lancé une nouvelle augmentation de capital, réservée aux salariés. 42 % des collaborateurs dans plus de 100 pays ont réservé des actions.

Une forte culture de l'actionnariat salarié. Permettre à tous les salariés de bénéficier des résultats du Groupe est, depuis plus de vingt ans, l'un des axes forts de la politique de rémunération et de fidélisation de Total. À ce titre, le lancement tous les deux ans d'une augmentation de capital réservée aux collaborateurs est l'un des dispositifs clés pour développer l'actionnariat salarié. Il est ainsi proposé dans tous les pays où le Groupe est présent – sous réserve que ce type d'opération soit possible juridiquement – et dans toutes les filiales dont il détient au moins 50 % du capital. Au 31 décembre 2014, les salariés détenaient 4,6 % du capital de Total, d'une valeur boursière d'environ 5 milliards d'euros. Aux Assemblées générales, ils représentent le groupe le plus important en

termes de droits de vote exprimés en séance. Pour renforcer encore l'attractivité du dispositif, un abondement par l'entreprise (jusqu'à 10 actions gratuites pour les cinq premières achetées) est venu compléter l'offre classique bénéficiant d'une décote de 20 % sur le prix de l'action et une formule à capital et rendement minimal garantis.

REPÈRES

- Total s'affirme comme le n°1 français de l'actionnariat salarié par le montant du capital détenu.
- L'objectif est d'élargir au maximum, à chaque opération d'actionnariat salarié, la base des souscripteurs : tous les salariés doivent pouvoir accéder au statut d'actionnaire.

Une offre très attractive pour l'ensemble du personnel... jusqu'en Chine. Cette année, 48,4 % des salariés en Chine ont réservé des actions (contre 2 % lors de la précédente opération). À l'origine de cet engouement, la mobilisation très forte du

management et des équipes RH de Total dans ce pays auprès des salariés des 24 filiales concernées : organisation de réunions d'information, traduction et édition de brochures et posters, conseils fiscaux, accès à un ordinateur pour le personnel de terrain, accompagnement pour prendre en main l'outil d'adhésion en ligne.



— “Le succès que l’augmentation de capital a remporté en Chine doit beaucoup au dispositif d’abondement, mais aussi à l’engagement des équipes locales. C’est une belle démonstration de la Total Attitude.”

Catherine Min, Total China, VP Human Resources, Corporate Social Responsibility & Ethics Coordination

— 10% dans ADCO pour 40 ans : un succès et une marque de confiance

Dans un contexte de forte concurrence, Total est la première compagnie retenue par Abou Dabi dans le cadre de l'appel d'offres lancé en 2013.

Un partenariat durable qui se confirme.

Total a signé un nouvel accord de concession avec le Supreme Petroleum Council, représentant le gouvernement de l'Émirat d'Abou Dabi (Émirats Arabes unis), et la compagnie nationale Abu Dhabi National Oil Company (ADNOC), attribuant à Total une participation de 10 %, à compter du 1^{er} janvier 2015. Cette concession, d'une durée de quarante ans, couvre les principaux champs à terre d'Abou Dabi et représente plus de la moitié de la production de l'Émirat. La précédente concession, d'une durée de soixante-quinze ans et dans laquelle Total détenait 9,5 %, avait pris fin le 10 janvier 2014.

REPÈRES

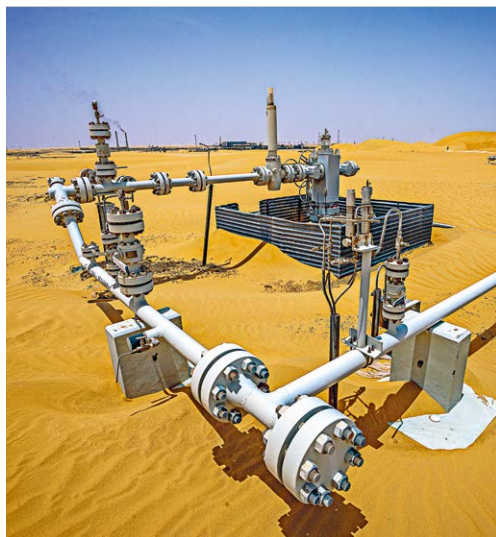
- Total vise d'ici à 2017 une production mondiale de 2,8 millions de bep/j.
- Le Groupe veille à maintenir la durée de vie de ses réserves prouvées et probables, aujourd'hui de plus de vingt ans.

La reconnaissance de notre savoir-faire. Total devient le « leader technique » sur des champs qui représentent les deux tiers de la production à long plateau de cette nouvelle concession.

Le Groupe y voit la reconnaissance de son expertise technologique, sa capacité à conduire de grands projets, sa connaissance du terrain et la qualité de sa relation historique avec Abou Dabi. Total assurera cette mission en détachant du personnel au sein d'ADCO, l'entité opératrice, et en donnant accès à ses technologies,

comme la récupération d'huile assistée (EOR), nécessaire pour optimiser l'exploitation de ces champs.

Un engagement pour le futur. Les réserves d'ADCO sont d'environ 20 milliards de bep, soit une quote-part pour le Groupe d'environ 2 milliards de bep. Pour Total, il s'agit donc d'un socle de long terme en matière de production.



— “Cette nouvelle concession est un jalon historique dans les relations qui lient Total à Abou Dabi depuis 1939. Premier retenu comme partenaire d'ADCO, le Groupe continuera à développer les champs à terre en Abou Dabi, un pays clé pour le Groupe et sa croissance future.”

Stéphane Michel, Directeur Moyen-Orient/ Afrique du Nord de l'Exploration-Production

Q POUR EN SAVOIR PLUS : Total.com, Médias > Communiqué de presse du 29 janvier 2015



SMART ENERGY HOME

En complément de la construction clés en main de centrales solaires, SunPower se renforce sur le segment du solaire destiné aux toitures, avec une stratégie *Smart Energy*. Pour construire progressivement une offre innovante qui aide ses clients à optimiser leur consommation, SunPower a réalisé en 2014 des investissements dans le domaine de la gestion intelligente de l'énergie et de son stockage.

— Démarrage de la centrale solaire PV Salvador au Chili

Dans certaines régions du monde, comme au Chili, le solaire devient rentable sans subvention publique.

Une des plus grandes centrales solaires marchandes au monde.

En janvier 2015, Total et sa filiale SunPower ont inauguré, au nord du Chili, la centrale solaire photovoltaïque PV Salvador. D'une puissance de 70 MWc, elle est composée de 160 000 modules photovoltaïques et produit l'équivalent de la consommation électrique d'environ 70 000 foyers. La particularité de cette centrale est d'être l'un des plus grands projets solaires « marchands » dans le monde : l'électricité produite est vendue directement sur le marché spot sans subvention. Dans cette région du désert de l'Atacama, où les prix de l'énergie importée sont

élevés et l'ensoleillement particulièrement intense, l'énergie solaire bénéficie d'une situation qui lui permet dès aujourd'hui d'être compétitive par rapport aux sources conventionnelles.

REPÈRES

- Filiale de Total, SunPower est aujourd'hui numéro 2 mondial du solaire par son chiffre d'affaires et leader du secteur par les performances de sa technologie.
- Le Groupe considère le solaire comme l'énergie renouvelable la plus prometteuse sur les plans technologique et économique pour contribuer à un mix énergétique plus diversifié et moins émissif en gaz à effet de serre.

Une stratégie de croissance. Grâce aux avancées réalisées par SunPower et l'ensemble de la filière solaire ces dernières années en matière de rendement des cellules photovoltaïques et de coût de production, 17 pays présentent désormais, à l'instar du Chili, des contextes favorables où l'alternative solaire est compétitive sans subvention. Cette tendance devrait se poursuivre et soutenir les perspectives de croissance du marché, de l'ordre de 12% par an sur les cinq prochaines années. Pour l'accompagner, SunPower prévoit de tripler sa capacité de production de cellules dans le même temps.

— Un nouveau pas pour plus de transparence

Total répond à l'attente accrue de transparence de la part des entreprises et notamment des grands groupes internationaux.

Total et ses filiales dans des pays à fiscalité privilégiée. En mars 2015, Total a rendu publique la liste de ses 903 filiales consolidées au 31 décembre 2014 ainsi que leurs pays d'immatriculation et d'opération. Cette liste se substitue ainsi à celle des filiales les plus significatives publiée jusqu'à présent.

Total confirme ses engagements et n'implante plus de filiales dans des pays considérés comme des paradis fiscaux. Depuis 2012, Total a rapatrié 14 filiales en Europe, dont 10 en France. Sur les 19 filiales restantes à fin décembre 2014, le retrait effectif de neuf d'entre elles avant fin 2016 est l'objectif visé. Il n'est pas envisageable de fermer la totalité de ces filiales, notamment dans les cas où le Groupe n'est pas l'ac-

tionnaire décisionnaire. Liées à des raisons opérationnelles ou juridiques comme la possibilité de tenir des comptes en dollars, ces implantations n'ont aucun objectif d'optimisation fiscale.

Total s'est acquitté en 2014 de 8,6 milliards de dollars d'impôts sur les bénéfices à l'échelle mondiale, soit un taux d'imposition globale de 53%.

REPÈRES

- Total encourage les initiatives cohérentes, coordonnées et proportionnées en faveur d'une plus grande transparence sur les activités des entreprises.

Total continue de promouvoir la transparence, à travers son engagement dans l'Initiative pour la transpa-

rence des industries extractives (ITIE) – dont il est membre fondateur – et qui vise à la publication des taxes payées par ces entreprises aux pays hôtes. Lancée en 2002, l'ITIE compte aujourd'hui 48 pays adhérents. Total est particulièrement attaché à cette démarche multilatérale et volontaire qui permet de rassembler l'ensemble des acteurs concernés (gouvernements, compagnies pétrolières et minières ainsi que la société civile).



Document de référence 2014



— “Total soutient le gouvernement de nombre des 48 pays membres de l'ITIE dans la formalisation d'un dialogue public éclairé sur la gestion des industries extractives. Cela ouvre la voie à une relation de confiance et à la lutte contre la corruption.”

Clare Short, Présidente du Conseil d'administration de l'ITIE

Q POUR EN SAVOIR PLUS : La liste des filiales consolidées est consultable sur Total.com, Médias > Communiqué de presse du 4 mars 2015

DOSSIER

TOTAL, LA PLUS AFRICAINE DES MAJORS

L'Afrique, c'est plus d'1 milliard d'habitants et 2 milliards dans 25 ans. C'est aujourd'hui la plus forte croissance économique au monde. Depuis plus de 80 ans, l'Afrique fait partie de l'histoire de Total. A l'heure où d'autres majors se désengagent, nous continuons d'investir et de contribuer par notre développement à celui du continent.

Scène de rue à Nairobi
au Kenya.

— L'Afrique, terre de croissance et d'avenir

L'Afrique est la région qui connaît la plus forte croissance économique dans le monde (de 5 à 6% en moyenne par an). Une dynamique que la crise n'a pas fait ralentir, avec des investissements multipliés par cinq en dix ans. C'est aussi le continent des plus fortes croissances urbaines : la population des villes est passée de 14% en 1950 à 40% de nos jours.

DÉMOGRAPHIE

2 Mds

d'individus d'ici à 2040 : la croissance démographique de l'Afrique génère un gigantesque marché intérieur, devenant le deuxième marché d'investissements en biens de consommation européens à l'horizon 2017.

Source : The Deloitte Consumer Review : Africa, a 21st century view, 2014.

PIB

+ 5,8%

Le produit intérieur brut de l'Afrique continue de croître, en hausse de 4,7% en 2013 et de 5,8% en 2014 (au-delà de la moyenne mondiale de 3%).

Source : The Deloitte Consumer Review : Africa, a 21st century view, 2014.

TÉLÉPHONIE

880 M

d'abonnés en 2014. Le continent africain se classe au 3^e rang mondial, derrière la région Asie-Pacifique et la Chine. D'ici à 2017, 97% de la population africaine serait détentrice d'un contrat mobile, dont 30% sur un smartphone.

Source : The Deloitte Consumer Review : Africa, a 21st century view, 2014.

URBANISATION

+ 3,2 %

par an : le rythme actuel d'urbanisation du continent africain est le plus élevé au monde (variation moyenne de 2010 à 2020).

Source : ONU-Habitat, L'état des villes africaines en 2014 : réinventer la transition urbaine, 2014.

40%

Le taux d'urbanisation de l'Afrique, de 40% en 2014, devrait atteindre 50% en 2035 et 58% d'ici à 2050.

Source : ONU-Habitat, L'état des villes africaines en 2014 : réinventer la transition urbaine, 2014.

8 villes

africaines figurent au classement 2014 des 20 cités émergentes qui devraient concurrencer les métropoles mondiales de Paris, Londres et New York d'ici dix à vingt ans.

Source : Étude A.T. Kearney, 2014.

— Total en Afrique, une présence historique et durable

30%

— environ de la production d'hydrocarbures du Groupe

43

— pays dans lesquels Total est présent

10 000

— collaborateurs

1^{er}

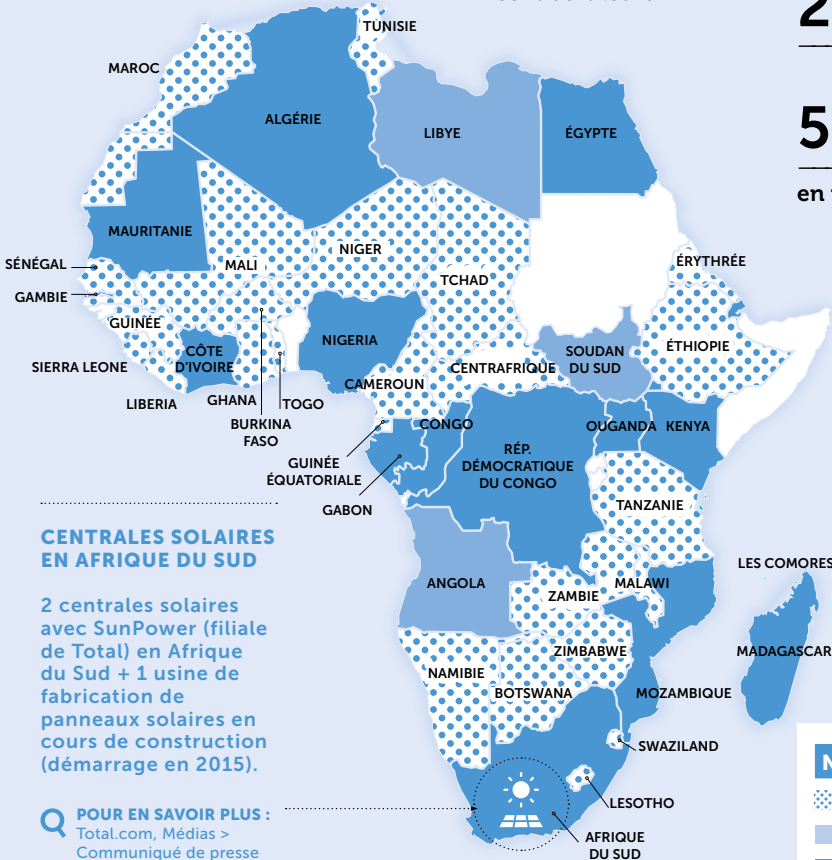
— réseau de distribution du continent avec près de 4 200 stations-service

2 M

— de clients par jour

5

— raffineries en participation





— Total, leader en Afrique : un atout et une responsabilité

Entretien avec Guy Maurice, Directeur Afrique pour l'Exploration-Production, et Momar Nguer, Directeur Marketing & Services pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

2014 a été une année difficile pour l'Afrique : crises sécuritaires, sanitaires... L'Afrique est-elle plus risquée que d'autres régions du monde ?

Guy Maurice En Afrique comme ailleurs, Total mène des analyses de risques rigoureuses. Mais n'oublions pas que l'essentiel de nos opérations se déroule dans un climat serein. Ici comme partout, Total impose les normes et standards les plus élevés en matière de sécurité et de sûreté, mais aussi de Droits de l'homme et

d'intégrité, en particulier dans la lutte contre la corruption. Nos investissements s'inscrivent dans le long terme et cela passe par un respect mutuel avec les Etats et la société civile. C'est un dialogue constant !

Momar Nguer Depuis quatre-vingts ans, nous avons largement prouvé notre capacité à nous développer dans la durée en Afrique. Le continent a aussi beaucoup changé et, ici comme ailleurs, la question centrale est de savoir comment, en tant qu'entreprise, vous contribuez à la dyna-

mique de croissance des pays dans lesquels vous êtes présents. Aujourd'hui, notre force pour faire face aux crises et poursuivre notre développement est d'avoir toujours cru en l'Afrique, d'avoir misé de longue date sur des équipes locales et de qualité, d'avoir aussi accompagné les fournisseurs locaux pour qu'ils répondent à nos standards.

Les projets que vous conduisez en Afrique – notamment dans l'offshore profond – sont très technologiques. La chute actuelle des cours remet-elle en question votre engagement sur ce continent ?

G. M. L'Afrique est stratégique pour le Groupe (un quart de nos réserves, un tiers de notre production et +25% de production entre 2011 et 2017) et, en tant qu'opérateur pétrolier de premier plan, nous devons réagir afin de garantir la pérennité de nos activités. Nous déployons donc une stratégie volontariste (programme de réduction des coûts, sélectivité accrue des projets), visant à renforcer la rentabilité de nos activités. Mais pour continuer à investir en Afrique, y mener des projets industriels et créer des emplois (en Angola sur nos grands projets en eaux profondes, le nombre d'heures travaillées localement a plus que triplé en quelques années), il est important que tous nos partenaires, sous-traitants et États hôtes contribuent au retour de conditions favorables à la croissance de l'industrie pétrolière. Le projet Kaombo montre que cela est possible : la collaboration de toutes les parties prenantes du projet a permis de réduire les coûts de 4 milliards de dollars et de lancer le développement.

Dans l'activité Marketing & Services, la différenciation de Total est particulièrement marquée. Vous continuez à investir quand les autres pétroliers internationaux quittent le marché africain ?

M. N. En effet, contrairement à nombre de nos concurrents, nous continuons de développer notre réseau de distribution en Afrique, en marque propre ou en nouant des partenariats

avec des réseaux locaux. Le continent africain ne cesse de s'urbaniser, les populations s'équipent en voitures, les routes sont de plus en plus nombreuses. Les classes moyennes qui habitent les villes souhaitent un certain niveau de confort. Elles n'ont pas toujours les moyens d'aller au supermarché mais pas non plus l'envie de se rendre au marché local. Dans nos stations-service, elles peuvent faire leurs courses, se restaurer, utiliser leur téléphone portable comme moyen de paiement, le recharger, transférer de l'argent... Implantées dans les villes mais aussi dans des zones rurales, nos stations-service sont l'un des vecteurs de cette dynamique de croissance et un symbole, par leur modernité et la diversité de nos offres, d'une Afrique moderne.

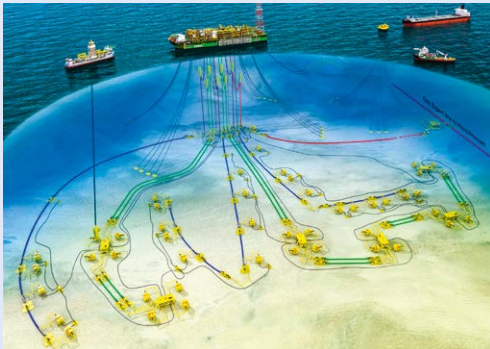
En conclusion, l'Afrique : terre de risques ou d'opportunités pour Total ?

G. M. L'Afrique est résolument terre d'opportunités. C'est pourquoi il est essentiel que tous les acteurs concernés se mettent autour de la table pour trouver des solutions. Développer les activités et poursuivre les investissements relèvent d'une responsabilité partagée. Nous sommes présents en Afrique depuis plus de quatre-vingts ans, la conjoncture est délicate, mais nous comptons bien rester la plus africaine des majors !

M. N. Notre stratégie est clairement de croître en étant créateurs d'opportunités pour l'Afrique. Les objectifs de performance que nous nous fixons en matière de sécurité, d'environnement, de diversité montrent aussi aux autres que cela est possible. Par exemple, d'ici à 2017, nous devrions atteindre notre objectif : compter au moins 60% de cadres locaux et 25% de femmes au sein des comités de direction de nos filiales marketing. C'est aussi dans cet esprit pionnier que nous avons créé notre premier programme équivalent VIE pour les étudiants africains, visant à leur offrir une expérience internationale. Nous accueillerons 100 volontaires cette année. Notre ambition est d'en accueillir 500 en 2017. Nous ouvrons la voie et espérons que d'autres entreprises se joindront à cette initiative.

— Le deep offshore, vecteur de développement local

Trois projets majeurs à fort contenu technologique ont marqué l'année 2014 : CLOV en Angola, mis en production en juin, Kaombo, lancé en avril en Angola, et Egina au Nigeria, dont le développement se poursuit.



— KAOMBO : un projet ambitieux et complexe, au coût maîtrisé

Kaombo est un projet hors normes. L'enjeu : extraire du pétrole d'un agrégat de six champs situés entre 1 400 et 1 900 mètres d'eau, répartis sur une zone de plus de 800 km², via deux FPSO* de 115 kb/j chacun. Sans jamais transiger sur la sécurité, Kaombo a été l'occasion d'optimiser la conception d'un grand projet et de faire ainsi face à la hausse des coûts : cela illustre la discipline financière de Total, renforcée avant même la baisse des prix du pétrole. Après concertation avec l'ensemble des parties prenantes (autorités angolaises et contracteurs internationaux notamment), les prix ont été ajustés et le design repensé. Par exemple, les FPSO seront réalisés en transformant deux navires pétroliers transporteurs de brut. Cette nouvelle approche a permis de dégager 4 milliards de dollars d'économie et ce, tout en prévoyant environ 14 millions d'heures travaillées sur des chantiers angolais.

— EGINA : transferts de technologie et de compétences

La mise en production fin 2017 de ce champ, situé à 1 600 mètres de profondeur, viendra conforter le potentiel pétrolier du Nigeria. Ce projet de 200 kb/j, le premier de cette envergure après la promulgation de la loi sur le « contenu local », contribue fortement à dynamiser l'économie locale : 21 millions d'heures travaillées localement sont prévues. Cela représente plus de 2 000 emplois par an (environ 75 % des emplois mobilisés sur ce projet) et quelque 60 000 tonnes d'équipement produites sur place (soit plus du tiers de l'ensemble). Six des 18 modules du FPSO seront fabriqués et intégrés au Nigeria, nécessitant la construction inédite d'un quai de 400 m de long. C'est aussi la première fois que l'ensemble des études d'ingénierie sont effectuées dans le pays et que l'ensemble de l'équipe de direction du projet est basée au Nigeria. Ce projet complexe relève ainsi le défi de la création de valeur locale et œuvre au rapprochement de sociétés internationales et nigérianes pour accélérer les transferts de technologie et la formation de la main-d'œuvre.

* FPSO : *Floating production, storage and offloading*, système flottant de production, de stockage et de déchargement.



Travaux d'allongement du quai et construction de la plus grande grue d'Afrique (2 500 tonnes de capacité de levage), réalisés sur le chantier naval de Paenal.

1/3

— de la production pétrolière en Angola est opéré par Total.



— CLOV : formation et création de valeur pérenne

Budgets et délais ont été respectés : situé à 140 km des côtes angolaises, par 1100 à 1400 mètres de profondeur, CLOV est entré en production en juin 2014 et a atteint son plateau de production de 160 kb/j en trois mois. La formation des équipes locales et les exigences en matière de « contenu local » ont été intégrées très en amont : plus de 10 millions d'heures de travail ont ainsi été réalisées par des entreprises angolaises. Des éléments du FPSO ont été fabriqués et intégrés sur le chantier de Paenal avec un personnel à 80% angolais. Une centaine de soudeurs a ainsi été formée et qualifiée. Des formations au métier d'opérateur ont aussi permis à de jeunes angolais d'obtenir un diplôme équivalent à un BTS : près de 40 d'entre eux travaillent aujourd'hui sur le bloc 17.

— “L'engagement de Total en matière de *local content* en Angola est manifeste et clairement un aspect critique de son droit d'opérer. En même temps, lors des visites de sites, les échanges sans détour avec les opérationnels nous ont permis de prendre possession de la complexité des défis à gérer en la matière.”

Orith Azoulay,
Natixis Global Market Research,
à la suite d'un voyage d'étude organisé
par Total en Angola

Q POUR EN SAVOIR PLUS :
Total.com, Actualités > 10 décembre 2014



— La station-service, un lieu privilégié d'innovation

Près de 4 200 stations-service répondent chaque jour aux nouvelles attentes de 2 millions de clients.



M-PAIEMENT ET MOBILE MONEY

Depuis 2010, Total propose des services de transfert d'argent et, depuis 2013, des solutions de paiement via un téléphone portable, en partenariat avec différents opérateurs. Les abonnés Orange peuvent ainsi transférer de l'argent, effectuer des achats en boutique, régler leurs factures d'électricité et d'eau, et même accéder à certains services financiers (versement de salaires, virements...). En 2014, 3,6 millions de transactions ont été réalisées grâce au téléphone portable dans les stations Total de sept pays d'Afrique. En 2015, ce partenariat sera étendu à huit autres pays où Total et Orange sont présents.

PROGRAMME « JEUNES GÉRANTS »

Lancé en 1960, ce dispositif permet à des jeunes qui ont fait leurs preuves dans les stations Total d'accéder à l'entrepreneuriat en devenant gérant de station-service. Aujourd'hui, près de 30% des quelque 4 200 stations Total en Afrique sont tenues par des « jeunes gérants ». En 2013, Total Sénégal a donné une nouvelle dimension à ce programme en créant, avec le Centre africain d'études supérieures en gestion (CESAG), une licence professionnelle en gestion des PME/PMI. Objectif : renforcer les compétences de management de ces gérants tout en leur donnant l'opportunité d'avoir un diplôme supérieur reconnu.



ENVIRONNEMENT

Pour renforcer la prévention des risques de pollution dans ses stations, Total a fait évoluer son programme *Invariants* (ensemble de standards prioritaires). Cela inclut notamment la réalisation tous les cinq ans d'une épreuve acoustique pour tester l'étanchéité des réservoirs à simple enveloppe et des tuyauteries ainsi

que l'installation de cuves double enveloppe pour les nouvelles constructions et la vérification de l'absence de captage d'eau à proximité de la station. Les zones de dépotage sont également regroupées, les tuyauteries en polyéthylène haute densité (PEHD) mises sous terre et les installations en refoulement supprimées.

RESTAURATION

Total multiplie les innovations en nouant des partenariats avec des industriels locaux. Dernière en date, l'enseigne Tweat, qui propose des menus aux saveurs régionales, à base de poulet. Objectif : neuf restaurants dans nos stations en Côte d'Ivoire et d'autres ouvertures à venir au Cameroun, au Mali et au Sénégal en 2015.



ACCÈS AUX SOLUTIONS SOLAIRES

Garantis deux ans et proposés à un prix abordable pour des populations à faibles revenus, les lampes et les chargeurs de téléphones portables de la marque Awango by Total sont distribués dans 18 pays africains et notamment dans nos stations (voir p. 58).



NOUVEAUX SERVICES DIGITAUX

À travers une prise de participation dans la start-up Wizall, Total lance au Sénégal, courant 2015, une plateforme communautaire d'achat à destination des africains de la diaspora et du continent. Total intègre services et usages innovants, à des tarifs compétitifs, pour proposer un transfert de bons d'achat dématérialisés *cash-to-goods*, à faire valoir dans les boutiques de nos stations-service (carburant, gaz, alimentaire...). Cette offre va s'étoffer pour permettre de retirer en station des achats réalisés sur des sites Internet locaux et internationaux.

Q POUR EN SAVOIR PLUS :
Total.com, Total Inside >
Zoom sur Awango by
Total au Burkina Faso

— Sécurité routière : un engagement en partenariat avec nos transporteurs

Avec plus de 6 000 camions Total chaque année sur les routes africaines, la sécurité routière est un enjeu majeur de la croissance de nos activités.

Un vaste programme d'amélioration. Lancé en 2012, ce programme se poursuit et porte ses fruits. Sur la base d'inspections de conformité et pour répondre aux exigences de sécurité définies par Total, les transporteurs sont accompagnés dans l'amélioration de leur système de management et de formation. De 2012 à 2014, 447 inspections ont été réalisées dans 40 pays d'Afrique et du Moyen-Orient où le Marketing & Services est présent. 93% des transporteurs ont ainsi été inspectés au moins une fois. Ces inspections ont conduit à des plans d'amélioration, des réinspections ou, faute d'un niveau suffisant, à des ruptures de contrat.

Un cercle vertueux. En réduisant de 30% le nombre de transporteurs, le programme a également permis à nos filiales d'optimiser l'utilisation des camions et donc d'améliorer leur rentabilité, ce qui favorise la modernisation de la flotte par leur propriétaire. Sur le terrain, la réduction du nombre d'accidents est déjà sensible en 2014. Pour les véhicules légers utilisés par les filiales, une politique stricte de sécurité est également déclinée depuis 2013, qui a conduit au renouvellement anticipé du parc automobile.

Les enfants étant particulièrement vulnérables face aux dangers de la route, Total déploie, en partenariat avec les autorités locales et les écoles, un programme de sensibilisation des 6-12 ans. En 2014, 300 000 enfants ont ainsi bénéficié d'une formation.



— “Initialement, les transporteurs vivaient ces inspections comme un contrôle. Aujourd’hui, ils sont demandeurs : cette démarche leur permet de progresser, d’échanger sur les connaissances métier mais aussi d’évoquer leurs difficultés « terrain ».”

Serge Ceyrat, inspecteur transport, NB2S (EB-Trans)



Projet Ofon – Phase 2
Déplacement
de la plateforme

Q POUR EN SAVOIR PLUS :
Total.com, Médias >
Communiqué de presse
du 7 janvier 2015

— 50%
— Total a atteint
son objectif de
réduction de 50 %
du brûlage des
gaz associés (hors
démarrages) sur
ses champs opérés
entre 2005 et 2014.

— Arrêt du brûlage sur le champ d'Ofon au Nigeria

Une avancée majeure, résultant d'un nouveau développement *offshore* sur un champ en production depuis 1997.

Une empreinte environnementale à la baisse.

Depuis 2000, l'ensemble des nouveaux projets pétroliers du Groupe sont conçus sans brûlage de gaz associés. Plus ancien, le développement du champ *offshore* d'Ofon n'avait pas prévu la récupération des gaz associés, pour lesquels il n'existait aucun débouché commercial au Nigeria. La phase 2 d'Ofon a permis de réaliser les installations et infrastructures nécessaires pour comprimer le gaz associé à la production de pétrole et l'exporter à terre vers l'usine Nigeria LNG. Cet arrêt du brûlage contribue de manière significative à atteindre les objectifs environnementaux du Groupe en réduisant de 10 % le volume de gaz brûlé par ses activités Exploration-Production.

Mieux valoriser les ressources. En optimisant la gestion des gaz associés, la phase 2 ouvre également la possibilité d'augmenter la production. D'environ 25 000 bep/j aujourd'hui, elle atteindra progressivement son plateau de 90 000 bep/j, en valorisant 100 millions de pieds cubes par jour de gaz.

Innover pour plus d'efficacité. Cette phase renforcera également l'efficacité énergétique des opérations. Un système de récupération de la chaleur des gaz d'échappement des turbines permet de limiter significativement la consommation d'énergie des installations *offshore* et l'émission de gaz à effet de serre. Cette technologie innovante est utilisée pour la première fois au Nigeria sur un champ pétrolier *offshore* conventionnel.

— Australie : le développement d'un grand projet gazier



— “À ce jour, Ichthys LNG est le plus visible des partenariats entre Total et INPEX, mais nos relations datent en fait des années 60. Nous apprécions la grande expertise de Total dans la gestion de projet, qui nous permettra de mener ce projet à bien.”

Hitoshi Okawa, Directeur de la Coordination pour INPEX

Ichthys, un projet clé pour contribuer à satisfaire une demande mondiale en gaz qui devrait augmenter de 4 % par an d'ici à 2030.

Total apporte son expertise à l'opérateur. Ichthys comprend trois mégaprojets : un projet *offshore* avec des infrastructures sous-marines, une plateforme semi-submersible et un FPSO, un projet à terre avec une usine de GNL à Darwin et un pipeline de 889 km de long pour relier l'ensemble. Total est partenaire à 30 % de ce projet, aux côtés de l'opérateur japonais INPEX et notre contribution va au-delà de l'aspect financier. Le détachement d'environ 50 collaborateurs Total permet à INPEX de capitaliser sur notre expertise dans le GNL, l'*offshore* profond et le management de grands projets en vue du démarrage de la production.

Les opportunités du dialogue. Dans le contexte spécifique d'Ichthys, l'implication des parties

prenantes est, plus qu'un impératif, une garantie de durabilité et d'excellence opérationnelle. L'engagement auprès des aborigènes est particulièrement fort : ainsi, plus de 600 d'entre eux ont été impliqués depuis le début des constructions.

Ce dialogue franc et permanent avec les communautés locales a joué un rôle déterminant dans la déviation du tracé initial du pipeline, afin de protéger un site sacré, vieux de 1300 ans, découvert lors d'études préliminaires.

Enfin, un plan de sauvegarde de la biodiversité de Darwin a été mis en place. Il a débouché sur un monitoring complet des impacts du projet sur la qualité de l'eau, les mangroves et récifs coralliens et les populations de tortues, dugongs, poissons et dauphins.

Ces études, conduites en partenariat avec les aborigènes et le gouvernement local, ont révélé des impacts en deçà des prévisions.

REPÈRES

- Pour la production d'électricité, Total promeut le développement du gaz, deux fois moins émetteur de CO₂ que le charbon.
- Le gaz représente plus de 50 % de la production d'hydrocarbures du Groupe, contre 35 % en 2003.



TOTAL EXCELLIUM est un produit labellisé Total Ecosolutions

Q POUR EN SAVOIR PLUS :
 Total.com, Société & Environnement >
 Rubrique Environnement >
 Nos solutions éco-performantes

Lancement de TOTAL EXCELLIUM nouvelle génération

Ces carburants protègent durablement les moteurs pour les rendre plus économiques, plus propres et plus performants.

Des produits écoperformants...

Dans un contexte de lutte contre le changement climatique, nos équipes de R&D ont développé une nouvelle génération de carburants Excellium (essence et diesel). Cette gamme répond aux exigences des nouveaux véhicules et améliore également les performances des technologies plus anciennes.

... qui favorisent la mobilité durable... La nouvelle formulation permet de nettoyer et maintenir propres les pièces importantes des moteurs (injecteurs et soupapes d'admission). L'intégration de molécules spécifiques diminue aussi

REPÈRES

- Environ 85% des GES issus du pétrole et du gaz sont émis lors de la phase d'usage.
- Aider nos clients, particuliers et professionnels, à consommer mieux et moins constitue donc un axe majeur de notre programme Total Ecosolutions de développement de produits et services.

les frictions entre les pièces métalliques et donc l'usure du moteur. L'association des technologies détergentes et réductrices de frottement

permet d'éliminer les dépôts, de réduire la consommation de carburant et d'améliorer le fonctionnement du moteur tout au long de sa vie. Cette nouvelle génération de carburants participe ainsi à la réduction des émissions polluantes et des émissions de CO₂.

... et sont de plus en plus largement distribués.

La gamme de carburants Excellium sera accessible dans les principaux pays européens mais aussi dans les régions Afrique-Moyen-Orient (Turquie, Afrique

du Sud, Botswana, Lesotho, Namibie, Swaziland) et Asie Pacifique (Cambodge, Fidji, Nouvelle-Calédonie, Philippines).

Raffinage-Chimie : s'adapter et croître

Les programmes de synergie et d'efficacité lancés ces dernières années portent leurs fruits. Le Raffinage-Chimie de Total a nettement amélioré sa rentabilité, passant de 6% en 2010 à 15% en 2014. Le Groupe poursuit dans ce secteur sa stratégie d'investissements ciblés pour adapter ou optimiser son outil industriel face à une demande mondiale qui évolue. Avec toujours pour fil conducteur de mener des transformations industrielles socialement responsables et économiquement viables.

Les grands investissements ces dernières années

EUROPE

En Europe où les marchés sont matures et la demande en baisse, le Groupe réduit ses capacités et concentre ses investissements sur les grandes plateformes qui intègrent raffinage et pétrochimie pour :

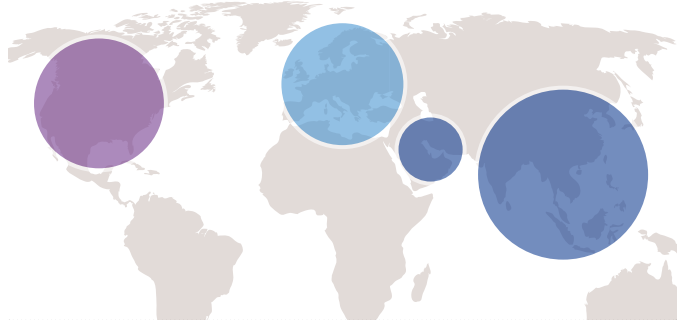
- maximiser les synergies entre ces deux activités ;
- positionner ses meilleurs sites parmi les leaders de l'industrie.

→ **Anvers (Belgique) :**
la plus grande plateforme intégrée du Groupe en Europe. 1 Md€ entre 2013 et 2017 pour moderniser ce site.

→ **Carling (France) :**
160 M€ d'ici à 2016 pour en faire le centre européen des résines d'hydrocarbures du Groupe et un site leader pour les polymères.

→ **Normandie (France) :**
1 Md€ entre 2009 et 2014 pour produire plus de gazole et moderniser l'usine pétrochimique.

→ **Lindsey (Royaume-Uni) :**
pérenniser le site, notamment en réduisant la capacité de production tout en renforçant l'outil de conversion – 50 M\$ investis dans un premier temps et 220 M\$ ces cinq prochaines années.



ASIE – MOYEN-ORIENT

Total investit pour :

- se rapprocher de ses clients et bénéficier de la croissance des marchés émergents ;
- bénéficier de la compétitivité des matières premières dans les pays producteurs de pétrole et de gaz.

→ **Satorp (Arabie saoudite) :**
10 Mds\$ pour construire, en partenariat avec Saudi Aramco,

l'une des raffineries les plus performantes du monde, pouvant traiter 400000b/j. Elle est complètement opérationnelle depuis août 2014.

→ **Daesan (Corée du Sud) :**
2 Mds\$ investis en partenariat avec Samsung pour moderniser le complexe pétrochimique et doubler sa capacité de production dans un marché asiatique en pleine croissance.

ÉTATS-UNIS

Total consolide son outil industriel et tire partie des opportunités créées par le développement des hydrocarbures non conventionnels.

→ **Port Arthur (États-Unis) :**
adaptation en 2013 du vapocraqueur pour produire désormais 85% de l'éthylène à partir de gaz (ethane, propane, butane) et bénéficier de l'essor des gaz de schiste.



BIOTFUEL

Le projet BioTfuel, dont Total est partenaire, est également implanté sur le site dunkerquois. Il vise à mettre au point une chaîne complète de procédés industriels pour produire un biodiesel et un biokérosène de deuxième génération. Pour cela, une unité pilote en cours de construction sera achevée fin 2016. Ce chantier, qui mobilise jusqu'à 300 personnes au pic de l'activité, laissera ensuite place au programme de R&D, qui emploiera une vingtaine de personnes pendant au moins trois ans.

Reconversion de la raffinerie des Flandres : Total a tenu ses engagements

Après l'arrêt des activités de raffinage à Dunkerque en 2010, Total a tenu ses engagements en donnant une nouvelle vie au site sans licenciement et en soutenant le dynamisme économique et l'emploi dans le bassin dunkerquois.

Nouvelles missions. Cinq ans après le lancement de la reconversion de la raffinerie, l'Établissement des Flandres est aujourd'hui le plus grand dépôt pétrolier européen, un centre de formation unique au monde qui permet de former des équipes sur des installations réelles et un centre d'assistance technique qui fournit services et conseil de terrain aux autres raffineries du Groupe. Cette transformation, conduite sans licenciement ni mobilité contrainte, a permis de maintenir 260 postes sur le site.

Bilan de la convention avec les collectivités. En janvier 2014, Total et les collectivités locales ont

clôturé la Convention d'ancrage territorial signée ensemble en décembre 2011. Tous les projets d'avenir prévus pour contribuer à dynamiser la région ont été réalisés. 200 millions d'euros ont été investis et plus de 800 emplois ont été maintenus ou créés. Un soutien qui s'est concrétisé par une aide financière aux entreprises qui voulaient s'implanter dans la région ou celles qui avaient des difficultés à y rester. Total a également investi aux côtés d'EDF et de Fluxys pour la création du terminal méthanier de Dunkerque LNG dans le port maritime. L'objectif est également de créer une plateforme industrielle sur les terrains du site pour favoriser l'installation d'autres entreprises. EcoPhos y construit déjà pour 2017 une usine de phosphate alimentaire qui représentera une centaine d'emplois.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Total.com, Société et Environnement > Développement partagé > Économie locale > Mutations industrielles

— L'open innovation pour construire le futur énergétique

Entre 2015 et 2019, Total consacrera 7,4 milliards de dollars à la R&D. Des partenariats clés au capital développement, l'*open innovation* est devenue stratégique pour explorer les technologies les plus prometteuses.

— Premiers vols commerciaux au biokérosène de Total et Amyris

De nouveaux biocarburants pour l'aviation.

Face à la croissance du transport aérien, Total innove en développant des carburants plus performants, permettant de réduire significativement les émissions de gaz à effet de serre des vols. C'est l'un des objectifs de la collaboration engagée depuis 2010 avec Amyris, une start-up californienne de biologie synthétique dans laquelle le Groupe a investi et dont il est l'actionnaire industriel de référence. Créée en 2003, Amyris a mis au point une technologie pour transformer, grâce à des levures spécifiques, du sucre en molécules de base pour les carburants et la chimie.

Un grand pas en 2014. En juin dernier, le biokérosène développé par Total et Amyris, incorpo-

rant jusqu'à 10% de cette molécule bio-sourcée – le farnésane –, recevait la certification ASTM International*, autorisant son utilisation pour l'aviation civile partout dans le monde. Les premiers vols commerciaux ont ainsi débuté à l'automne 2014. Ce biokérosène alimente désormais la *Lab'line for the future* d'Air France, assurant une fois par semaine la liaison Toulouse-Paris.

L'ambition pour les prochaines années. Les recherches se poursuivent entre les équipes de Total et Amyris pour relever les prochains défis : la réduction des coûts de production pour améliorer la compétitivité de cette innovation et développer sa commercialisation et, à terme, produire ses molécules à partir de sucres de deuxième génération issus de la lignocellulose extraite des résidus végétaux.

*Ex-American Society for Testing and Materials (société américaine pour les essais et les matériaux).



— “Engagée dans la réduction de son empreinte environnementale, Air France est au cœur de la mobilisation du transport aérien français pour la mise en place d'une filière de biocarburants. Ainsi, chaque semaine, nous opérons un vol Toulouse-Orly avec le biocarburant développé par Total et Amyris, et réduisons de 500 kilos nos rejets de CO₂.”

Sophie Virapin, Directrice de l'Environnement et du Développement durable d'Air France



40%

— des opérations de TEV sont suivies d'un déploiement R&D ou business.



— “Total Energy Ventures offre à OpenField un accès privilégié à des expériences terrain et à ses experts en R&D, afin d'améliorer ses produits et diffuser ses technologies. L'équipe excelle dans la facilitation des collaborations capables d'accélérer notre développement.”

Eric Donzier, Directeur général d'OpenField Technology

— Total Energy Ventures, éclairateur et catalyseur d'innovations

Aux avant-postes de l'innovation. Énergies alternatives, efficacité énergétique, réduction des émissions de gaz à effet de serre, stockage et réseaux d'énergie, nouveaux services énergétiques... Dans un monde d'innovation rapide, ouverte, foisonnante, Total, avec Total Energy Ventures (TEV), cherche à capter les meilleures opportunités susceptibles d'offrir des relais de croissance pour le Groupe et qui répondent aux enjeux du futur énergétique. En prenant des participations minoritaires dans des start-up innovantes du monde de l'énergie, TEV les accompagne financièrement, les met en relation avec des investisseurs, leur ouvre des canaux commerciaux et leur permet d'accéder à des partenariats de recherche et de développement.

L'art de savoir vivre avec les start-up. Acteur de premier plan au niveau européen et numéro 1 du *corporate venture* en France, Total Energy Ventures est aux côtés des start-up pour leur développement industriel et commercial. L'idée est de respecter leurs personnalités et leurs écosystèmes, de s'inscrire dans une démarche d'*open innovation*, tout en diffusant et stimulant l'innovation au sein du Groupe. En 2014, le portefeuille de TEV a été renouvelé de 50% (huit investissements et trois réinvestissements), pour un total de 21 investissements entre 2008 et 2014, dont la cession de NanoH2O, l'entreprise ayant pris son envol début 2014.



Opérateur sur
le chantier Paenal. Projet
CLOV, Porto Amboim,
Angola.

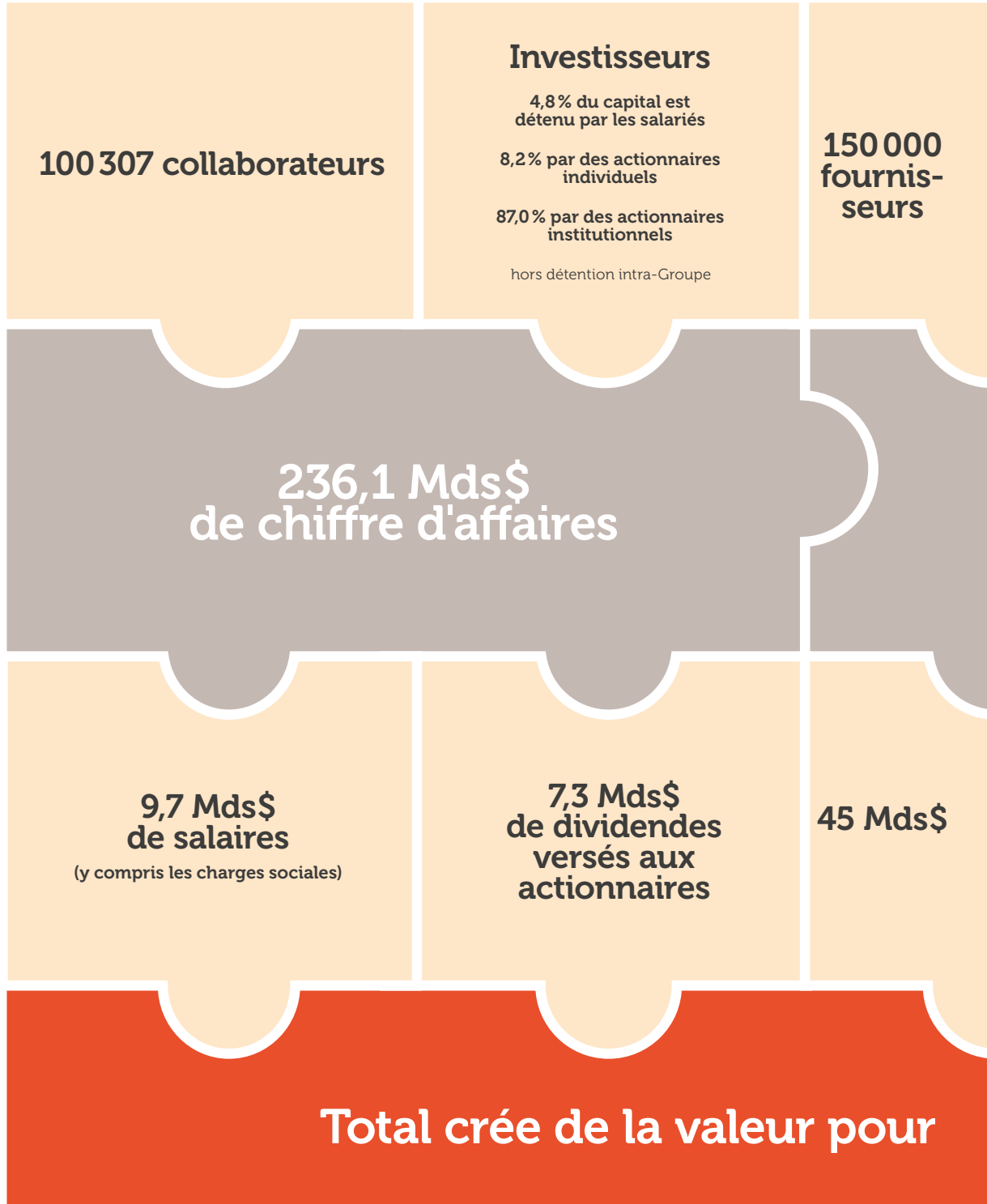
NOS PERFORMANCES CHIFFRÉES

Nous sommes engagés dans une démarche de progrès. C'est pourquoi nous nous attachons à mesurer nos performances, à les partager et à prendre des engagements publics sur nos enjeux majeurs.

- 48 – Économie
- 49 – Sécurité
- 50 – Éthique & Compliance
- 51 – Climat
- 52 – Environnement
- 54 – Ressources humaines
- 58 – Accès à l'énergie
- 59 – Engagement sociétal
- 60 – Index

Total, créateur de valeur

Chiffres 2014



100 307 collaborateurs

Investisseurs

4,8% du capital est
détenu par les salariés

8,2% par des actionnaires
individuels

87,0% par des actionnaires
institutionnels

hors détention intra-Groupe

150 000
fournis-
seurs

236,1 Mds\$
de chiffre d'affaires

9,7 Mds\$
de salaires

(y compris les charges sociales)

7,3 Mds\$
de dividendes
versés aux
actionnaires

45 Mds\$

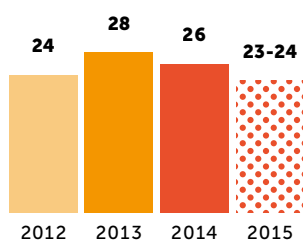
Total crée de la valeur pour



Économie :

Un plan significatif de réduction des coûts tout en poursuivant notre stratégie de croissance

INVESTISSEMENTS ORGANIQUES



→ Investissements organiques en milliards de dollars

ADAPTATION À LA BAISSÉ DU PRIX DU BRUT

→ En 2015, Total sort d'une phase d'investissement intensive, dont le pic a été atteint en 2013 avec 28 Mds\$ d'investissements organiques. En 2014, le Groupe a investi 26 Mds\$. En 2015, la baisse des investissements se poursuit pour s'adapter à la baisse des cours du pétrole. En parallèle, le budget d'exploration a été réduit de 30 % et la réduction des coûts d'exploitation a été renforcée

pour atteindre 1,2 Mds\$ en 2015, sans jamais compromettre la priorité absolue accordée à la sécurité. Ces mesures, associées à l'accélération du programme de cessions et aux démarrages de nouveaux projets, contribueront à baisser le point mort du Groupe de 40\$ par baril. Total réagit ainsi au contexte sans sur-réagir et poursuit sa stratégie de croissance.

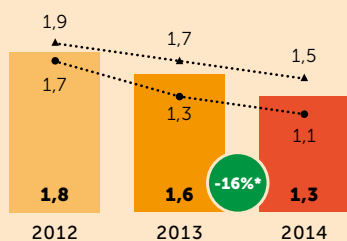
INFORMATIONS FINANCIÈRES

	2012	2013	2014
Chiffre d'affaires – en M\$	257 037	251 725	236 122
Résultat opérationnel net ajusté des secteurs d'activité – en M\$	17 153	15 861	14 247
Résultat net ajusté (part du Groupe) – en M\$	15 722	14 292	12 837
Dividende par action – en €	2,34	2,38	2,44
Résultat net ajusté dilué par action – en \$	6,96	6,29	5,63
Dette nette/capitaux propres au 31 décembre – en %	21,9	23,3	31,3
Rentabilité des capitaux moyens employés (ROACE) – en %	15,5	13,0	11,1
Rentabilité des capitaux propres (ROE) – en %	17,7	14,9	13,5
Flux de trésorerie d'exploitation – en M\$	28 858	28 513	25 608
Investissements bruts – en M\$	29 475	34 431	30 509
Désinvestissements au prix de cession – en M\$	7 543	6 399	6 190

— Sécurité :

Une baisse continue de la fréquence des accidents

TRIR



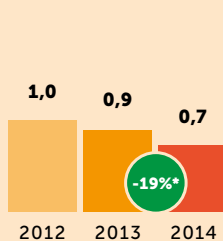
→ TRIR : taux de fréquence des accidents déclarés

Nombre d'accidents par million d'heures travaillées

Détail :

- ▲.....▲ personnel contractant
-● personnel Total

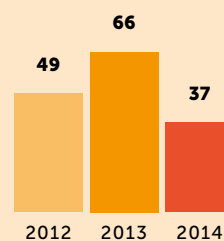
LTIR



→ LTIR : taux de fréquence des accidents avec arrêt

Nombre d'accidents avec arrêt par million d'heures travaillées.

TIER 1



→ TIER 1 : nombre de pertes de confinement majeures

(par exemple 1 tonne d'essence ou 500 kg de gaz en extérieur et deux fois moins en espace confiné)

SÉVÉRITÉ DES ACCIDENTS	2012	2013	2014
SIR : Nombre moyen de jours d'arrêt par accident avec arrêt	27,2	32,0	29,7
Nombre de décès	14	15	9
FORMATION			
Part des thématiques HSEQ** dans la formation dispensée (hors compagnonnage, hors e-learning) – en %	26	22	21
Nombre de dirigeants ayant suivi le programme Leadership HSE	34	98	102
Nombre de managers ayant suivi le programme HSE pour Managers	196	221	228

* Évolution en % calculée sur des indicateurs à deux décimales.

** Hygiène, Santé, Environnement & Qualité.

— Éthique & Compliance :

Un renforcement des engagements et des actions de sensibilisation

UN NOUVEAU CODE DE CONDUITE

→ En 2014, le Code de conduite du Groupe a été révisé afin de renforcer les engagements de Total en matière de respect des Droits de l'homme. Le Code de conduite comprend désormais trois principes d'action prioritaires définis par Total comme essentiels à sa réussite en tant qu'entreprise responsable : le respect des standards Hygiène/Sécurité/ Sûreté/ Environnement, le respect de l'intégrité, dont la lutte contre la fraude et la corruption, et le respect des Droits de l'homme. Le Code de conduite mentionne également notre adhésion aux principes directeurs des Nations unies relatifs aux entreprises et aux Droits de l'homme adoptés en 2011, ainsi qu'aux principes volontaires sur la sécurité et les Droits de l'homme (PVSDH). En cas de divergence entre les dispositions légales et le Code de conduite, nous cherchons à appliquer la norme la plus protectrice. De plus, en intégrant des questions-réponses ainsi qu'un nouveau chapitre « Parlons-en ensemble », le Code de conduite encourage une culture du dialogue et invite chacun à faire appel si besoin aux conseils du Comité d'éthique.

PRÉVENTION DE LA CORRUPTION

→ L'industrie pétrolière se doit d'être particulièrement vigilante face aux risques de corruption, au vu notamment du montant des investissements engagés et du nombre de pays dans lesquels l'activité est exercée. L'engagement de Total dans ce domaine repose sur le principe de « tolérance zéro ». En complément d'un e-learning anticorruption devant être effectué par l'ensemble des cadres, les personnes les plus exposées assistent à des formations plus ciblées (820 formations organisées en 2014). À l'occasion de la Journée de l'anticorruption des Nations unies, le 9 décembre 2014, c'est l'ensemble des salariés qui a reçu un message de sensibilisation rappelant les principes à respecter en la matière. S'agissant des contrôles relatifs à l'application du Programme de Conformité, six audits dédiés à l'anti-corruption ont été réalisés par la fonction Conformité. Ceci vient s'ajouter à 68 missions d'audit réalisées par la direction de l'Audit Groupe intégrant un volet dédié à l'intégrité.

370

— **Compliance officers et 109 ethics officers fonctionnant en réseau pour déployer les politiques Éthique & Conformité de Total.**

ÉVALUATIONS DES PRATIQUES ÉTHIQUES

→ En 2014, Total a mandaté les experts indépendants de GoodCorporation pour évaluer dans huit filiales le respect des standards éthiques du Groupe, sur la base d'un référentiel de près de 90 questions portant sur les Droits de l'homme, le droit du travail, le respect des règles de concurrence loyale et autres sujets éthiques. Depuis 2002, plus d'une centaine de filiales exposées à des risques éthiques ont ainsi fait l'objet d'évaluations, de plans d'action et de suivi adaptés.

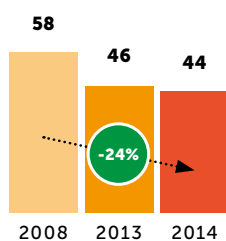
ACHATS DURABLES

→ En mars 2014, Total s'est vu décerner le label « Relations fournisseurs responsables », pour ses activités Holding et Marketing & Services en France. Ce label, décerné par les pouvoirs publics français, vise à distinguer les entreprises ayant fait la preuve de relations durables et équilibrées avec leurs fournisseurs.

— Climat :

Une baisse de 24 % de nos émissions de GES depuis 2008 sur nos sites opérés

ÉMISSIONS DE GES

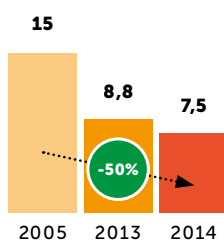


→ Émissions directes de gaz à effet de serre (GES) en millions de tonnes équivalent CO₂ (100% des émissions des sites opérés par le Groupe)

→ **Objectif : réduire de 15 % les émissions de GES entre 2008 et 2015**

⊕ **En avance sur l'objectif**

BRÛLAGE



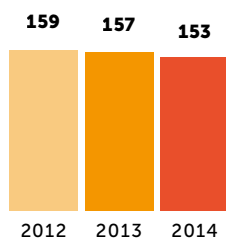
→ **Volume de gaz associés brûlés sur le périmètre opéré** (hors démarrages) en millions de mètres cubes/jour

✔ **Engagement tenu de réduire de 50 % le brûlage** (hors démarrages) entre 2005 et 2014 sur le périmètre opéré.

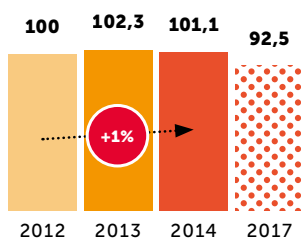
ENGAGEMENT TENU

→ Depuis 2000, Total a pris l'engagement de ne plus recourir au brûlage continu des gaz associés à la production de brut sur ses nouveaux projets. L'objectif que Total s'était fixé de réduire de 50% le brûlage continu – hors démarrages de nouvelles installations – entre 2005 et 2014 a été atteint. En 2014, le Groupe a rejoint l'initiative lancée par la Banque mondiale et s'est engagé à éliminer le brûlage continu de ses opérations d'ici à 2030.

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DES INSTALLATIONS DU GROUPE



→ **Énergie primaire**
Consommation nette d'énergie primaire en TWh



→ **Indice d'efficacité énergétique Groupe GEEI*** (base 100 en 2012)

→ **Objectif : améliorer l'efficacité énergétique de 1,5 % par an en moyenne entre 2012 et 2017 au périmètre de l'Exploration-Production, du raffinage et de la pétrochimie**

EFFORTS SUPPLÉMENTAIRES

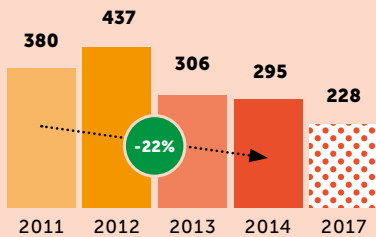
→ La baisse de la consommation nette d'énergie primaire s'explique par la bonne performance du raffinage ainsi que par la baisse d'activités d'Exploration-Production. L'efficacité énergétique du Groupe s'est améliorée par rapport à 2013, en dépit du démarrage de CLOV en Angola qui a dégradé la performance globale par une phase de brûlage des gaz associés plus longue qu'anticipée. Total reste mobilisé pour réduire l'indice d'efficacité énergétique de ses installations.

* Group Energy Efficiency Index.

— Environnement :

Une réduction accélérée de nos émissions de SO₂

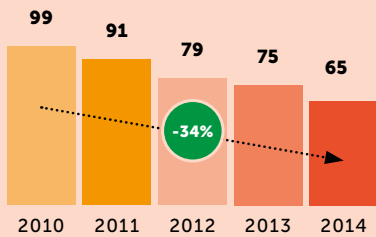
REJETS DANS L'EAU



→ **Hydrocarbures dans les eaux rejetées en tonnes, onshore et côtier** (hors chimie de spécialités).

→ **Objectif : réduire de 40 % les rejets d'hydrocarbures onshore et côtier entre 2011 et 2017** (hors chimie de spécialités).

REJETS DANS L'AIR



→ **Émissions de SO₂** (dioxyde de soufre) en milliers de tonnes.

→ **Objectif : réduire de 20 % les rejets de SO₂ entre 2010 et 2017.**

⊕ **En avance sur l'objectif.**

ENGAGEMENTS « NO GO ZONES »

→ Total s'est engagé à ne pas mener d'activité d'exploration ni d'extraction de pétrole et de gaz dans le périmètre des sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial naturel de l'Unesco au 4 juin 2013.

→ Par ailleurs, en Arctique, Total exclut à

ce jour de ses activités toute exploration de champs pétroliers en zone de banquise dans la mesure où les techniques actuelles ne permettent pas de maîtriser de manière acceptable les conséquences d'une pollution accidentelle.

CERTIFICATIONS	2012	2013	2014
Nombre de sites certifiés ISO 14001	305	314	305
Part des sites importants certifiés ISO 14001 (émettant + de 10 Kt/an de GES et en activité depuis 2 ans) – en %	98	100	100
ÉMISSIONS			
Émissions de NOx (oxydes d'azote) – en milliers de tonnes	88	91	93
EAU			
Prélèvements d'eau douce dans le milieu naturel hors eaux de refroidissement – en millions de mètres cubes	143	126	112
Proportion des sites du Groupe hors Marketing, situés dans une zone à stress hydrique – en %	49	49	53*
Demande chimique en oxygène (DCO) dans les eaux rejetées par la chimie de spécialités – en tonnes	275	270	172
DÉVERSEMENTS D'HYDROCARBURES			
Déversements d'hydrocarbures ayant atteint l'environnement	219	169	129
Volume total des déversements hydrocarbures ayant atteint l'environnement – en milliers de mètres cubes	2,0	1,8	5,8
LUTTE ANTIPOLLUTION			
Nombre de sites dont l'analyse de risques a identifié au moins un scénario de pollution accidentelle importante d'une eau de surface	–	150	155
Proportion de ces sites disposant d'un plan antipollution opérationnel – en %	–	87	90
Proportion de ces sites qui ont mis en œuvre au moins un exercice de lutte antipollution dans l'année – en %	–	82	82
TRAITEMENT DES DÉCHETS			
Volume de déchets dangereux traités à l'extérieur du Groupe – en milliers de tonnes	237	232	223
PART DES FILIÈRES DE TRAITEMENT DES DÉCHETS POUR LES GRANDES CATÉGORIES SUIVANTES (en %) :			
Recyclage	38	37	47
Valorisation énergétique	9	7	9
Incinération	12	12	8
Enfouissement	20	23	20

* Pourcentage calculé avec la version 2015 du Global Water Tool.

— Ressources humaines : Des effectifs en hausse de 1,5 %

EFFECTIFS – Périmètre consolidé	2012	2013	2014
Nombre total de salariés	97 126	98 799	100 307
Nombre de cadres	27 639	28 527	29 271
RÉPARTITION DES EFFECTIFS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (en %)			
France métropolitaine	36,0	33,6	32,5
DROM-COM	0,4	0,4	0,3
Europe hors France	23,5	23,4	23,9
Afrique	9,6	10	10,2
Amérique du Nord	6,4	6,6	6,6
Amérique latine	8,9	9,6	9,7
Asie	13,2	14,6	15
Moyen-Orient	1,3	1,3	1,3
Océanie	0,5	0,5	0,5
EFFECTIFS PRÉSENTS DU GROUPE PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ AU 31 DÉCEMBRE			
Secteur Amont			
Exploration-Production	–	–	16 157
Gas & Power	–	–	1 111
Secteur Raffinage-Chimie			
Raffinage-Chimie	–	–	49 967
Trading-Shipping	–	–	567
Secteur Marketing & Services			
Marketing & Services	–	–	20 682
Énergies Nouvelles	–	–	7 425
Holding	–	–	1 551
RECRUTEMENTS – Périmètre consolidé			
Nombre total de recrutements CDI	9 787	10 649	10 771
RECRUTEMENTS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (CDI) (en %)			
France métropolitaine	11,7	10	9,5
Europe hors France	12,9	15,1	16,5
Afrique	6,4	6,9	6,4
Amérique du Nord	9,2	9,6	12,4
Amérique latine	32	30,5	26,8
Asie	25,5	26,7	27
Autres (Moyen-Orient, DROM-COM, Océanie)	2,3	1,2	1,4

— Diversité :

Une évolution en ligne avec l'objectif de 25 % de femmes cadres dirigeants d'ici à 2020

MIXITÉ – Périmètre consolidé	2012	2013	2014
PART DES FEMMES DANS L'EFFECTIF (en %)			
Part des femmes dans l'effectif global	30	30,8	31,1
Part des femmes dans l'effectif cadres	23,5	23,9	24,5
Part des femmes dans l'effectif cadres dirigeants	16,3	17	17,6
→ Objectif : 25 % de femmes parmi les cadres dirigeants d'ici à 2020.			
Part des femmes au Conseil d'administration*	33	33	38,5
PART DES FEMMES DANS LES RECRUTEMENTS (en %)			
Part des femmes dans les recrutements en CDI	31	35,9	33,2
Part des femmes dans les recrutements de cadres en CDI	33	29	27,6
INTERNATIONALISATION – Périmètre consolidé			
Nombre de nationalités représentées dans le Groupe	130	130	140
PART DES NATIONALITÉS AUTRES QUE FRANÇAISE DANS L'EFFECTIF (en %)			
Part des nationalités autres que française dans l'effectif global	64,4	66,6	67,8
Part des nationalités autres que française dans l'effectif cadres	59,3	60,9	61,2
Part des nationalités autres que française dans l'effectif cadres dirigeants	24,6	26,2	27,2
→ Objectif : 40 % de nationalités autres que française parmi les cadres dirigeants d'ici à 2020.			
PART DES NATIONALITÉS AUTRES QUE FRANÇAISE DANS LES RECRUTEMENTS (en %)			
Part des nationalités autres que française dans les recrutements en CDI	88,2	90,0	90,5
Part des nationalités autres que française dans les recrutements de cadres en CDI	71,4	73,1	75,8

CHARTRE LGBT EN FRANCE

→ En mai 2014, Total a signé la charte d'engagement LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transgenres). Élaboré par l'association l'Autre Cercle, ce document

fixe un cadre permettant de lutter contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle et l'identité de genre dans le monde du travail en France.

* En application de la loi, le calcul permettant de déterminer la proportion de femmes s'entend sans tenir compte de l'administrateur salarié. Soit 5/13 au 31/12/2014.

Formation :

Un effort soutenu avec 380 000 jours de formation dispensés

FORMATION — Périmètre Panorama Social Mondial*	2012	2013	2014
Nombre moyen de jours de formation par salarié (hors compagnonnage et e-learning)	4,3	4,0	4,2
NOMBRE MOYEN DE JOURS DE FORMATION PAR SALARIÉ PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE			
Afrique	8,4	8,6	7,6
Amérique du Nord	6,1	3,0	3,1
Amérique latine	3,6	4,1	5,3
Asie-Pacifique	5,2	4,1	4,6
Europe	3,4	3,2	3,5
Moyen-Orient	5,2	9,4	6,9
Océanie	2,9	2,3	0,1
DROM-COM	2,4	2,2	1,6
RÉPARTITION PAR TYPE DE FORMATION DISPENSÉE (hors compagnonnage et e-learning)			
Technique – en %	35	34	35
HSEQ** – en %	26	22	21
Langues – en %	14	16	14
Autres : management, développement personnel et interculturel	26	28	30
FORMATION CLICK & LEARN (plateforme e-learning Groupe)			
Nombre d'apprenants internes actifs	17 243	37 531	34 005
Nombre d'heures accordées à la formation Click & Learn	39 268	77 368	71 935
Nombre de formations utilisées	332	325	515

235 M€

— consacrés à la formation en 2014

*Périmètre Panorama Social Mondial : échantillon qui représente 91% en 2014 des effectifs du périmètre consolidé du Groupe.

**Hygiène, Santé, Environnement & Qualité

— Engagements sociaux : Un déploiement progressif de garanties et standards minimaux au niveau mondial

SANTÉ – Périmètre Panorama Social Mondial*	2012	2013	2014
Part des sociétés du Groupe proposant un suivi médical régulier à leurs salariés – en %	98	95	97
Nombre de maladies professionnelles déclarées dans l'année selon les critères de la réglementation locale et par million d'heures travaillées	0,86	0,68	0,81
PRÉVOYANCE DÉCÈS – Périmètre Panorama Social Mondial*			
Part des salariés couverts par une assurance décès toutes causes, de deux ans de salaire minimum – en %	89	86	87
DIALOGUE SOCIAL – Périmètre Panorama Social Mondial*			
Part des sociétés disposant d'une représentation des salariés – en %	79,9	71,6 ⁽¹⁾	75,5
Part des effectifs couverts par une convention collective – en %	67,7	67,0	67,8
ORGANISATION DU TRAVAIL – Périmètre Panorama Social Mondial*			
Part des sociétés appliquant le temps partiel – en %	69	63 ⁽¹⁾	50⁽²⁾
Part des salariés travaillant à temps partiel à leur demande parmi ses sociétés – en %	5	5,2	6
Part des sociétés ayant mis en place un dispositif de télétravail – en %	19	22	16⁽³⁾
Part des salariés en situation de télétravail parmi ceux en ayant la possibilité – en %	2	2,3	2,1
Taux d'absentéisme pour raisons médicales – en %	2,6	2,5	2,3
GESTION DES CARRIÈRES – Périmètre Panorama Social Mondial*			
Part des sociétés du Groupe ayant un système d'entretien individuel annuel – en %	79,9	71,6	79,9

*Périmètre Panorama Social Mondial : échantillon qui représente 91% en 2014 des effectifs du périmètre consolidé du Groupe.

(1) La baisse de ce pourcentage entre 2013 et 2012 s'explique par la variation du périmètre PSM.

(2) Depuis 2014, seules les sociétés appliquant le temps partiel suite à la demande des employés sont prises en compte.

(3) La baisse du pourcentage entre 2013 et 2014 s'explique par la variation du périmètre PSM.

— Accès à l'énergie :

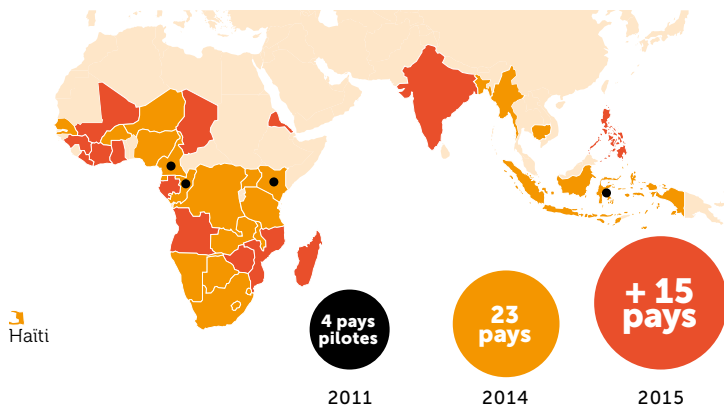
Objectif atteint en mai 2015 de toucher 5 millions de personnes avec la vente d'1 million de lampes solaires

AWANGO BY TOTAL	2012	2013	2014
Cumul total du nombre de lampes vendues	168 000	460 000	880 000
Nombre de personnes impactées par la vente de produits de la gamme Awango by Total (depuis son lancement)	845 000	2 300 000	4 400 000

NOUVELLE AMBITION

→ 5 millions de lampes solaires vendues en Afrique à horizon 2020 pour toucher 25 millions de personnes sur ce continent au cœur de la stratégie de Total.

→ Pays dans lesquels la gamme Awango by Total est commercialisée et ceux à venir en 2015.



ACCÈS À LA MOBILITÉ

Le Laboratoire de la Mobilité Inclusive est né en France d'un partenariat entre Wimoov et Total en 2012. Il compte, depuis 2014, 15 membres parmi lesquels la Fondation FACE, Pôle Emploi, Renault, PSA, Michelin, l'Ademe et le Secours catholique. L'objectif de ce laboratoire est de :

- rassembler les acteurs publics, privés et la société civile et faire émerger dans le débat public les enjeux et défis de la mobilité ;
- fournir des données et des analyses objectives : trois études réalisées à ce jour, sur le lien entre mobilité et accès à l'emploi, la mobilité des seniors et les bonnes pratiques à l'international ;
- concevoir des solutions de mobilité accessibles à tous.

HABITAT

Parmi les actions de mécénat menées en France, le Groupe développe des projets visant à tester un panel de solutions (conseil, accompagnement à la rénovation thermique, solutions de financements fioul...) pour les personnes en situation de précarité énergétique :

→ Dans le cadre du programme public Habiter Mieux conduit par l'Agence nationale de l'habitat (ANAH) : à fin décembre 2014, la contribution de Total a permis la rénovation thermique de 20 000 logements en France, entre 2011 et 2014 ;

→ 90 emplois d'avenir d'ambassadeurs en efficacité énergétique créés pour un budget de 2 M€, grâce au partenariat de Total avec le ministère de la Jeunesse.

— Engagement sociétal : 459 millions d'euros consacrés à des projets de développement humain, social et économique

ACTIONS SOCIÉTALES	2012	2013	2014
Dépenses sociétales – en M€	316	357	459
Part des dépenses sociétales en pays hors OCDE – en %	93,1	86	89,7
Nombre d'actions	3 082	3 404	3 470
Montant des dépenses de la Fondation + Mécénat – en M€	32,3	29,1	35,7

✓ **Contribution de Total sur six ans (2009-2014)** au Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ), en partenariat avec l'État français : 60 M€.

ENGAGEMENT POUR L'ÉDUCATION

Notre contribution en matière d'éducation s'articule autour des 5 programmes internationaux suivants :

- enseignements primaire et secondaire ;
- plus de 10 000 boursiers dans 40 pays différents accompagnés en 2014, dont 128 étudiants accueillis en France ;
- un réseau de plus de 60 partenariats universitaires dans le monde ;
- 35 chaires d'enseignement et de recherche ;
- 50 programmes de formation professionnelle (niveau bac à master pro).

+ de 30 %

— des actions sociétales dédiées
à l'Éducation et à l'Emploi

SOUTIEN AUX PME

Notre structure Total Développement Régional est dédiée à l'accompagnement de PME.

→ Bilan périmètre France :

129 PME accompagnées
via des prêts financiers

6,6 M€ de prêts accordés

2 259 emplois programmés
dans ces entreprises

→ Appui à l'export :

105 entreprises
accompagnées

15 Volontariats
Internationaux en
Entreprise (VIE) hébergés
par nos filiales

Index

A

Accès à l'énergie – pages 10, 11, 13, 35, 58

Actionnariat salarié – pages 23, 46

B

Biocarburants – pages 17, 20, 41, 42

Q POUR EN SAVOIR PLUS :

Total.com, Médias >
Actualités > 15 janvier 2015

Brûlage des gaz associés – pages 11, 13, 21, 37, 51

C

Climat – pages 10, 11, 13, 16, 21, 39, 42-43, 51

Code de conduite – pages 9, 20, 50

Conformité – pages 21, 28, 30, 50

Création de valeur – pages 46-47

D

Dialogue social – pages 21, 22, 41, 57

Diversité – pages 21, 22, 31, 55

Digital – pages 12, 35

E

Efficacité énergétique – pages 11, 12, 17, 37, 51

Emploi – pages 3, 12, 31, 32-33, 38, 41, 54, 59

Energies renouvelables – pages 4, 10, 17, 25

Environnement – pages 34, 37, 38, 42-43, 52-53

F

Formation – pages 32-33, 34, 41, 49, 56, 59

G

Gaz naturel – pages 3-4, 11, 13, 16, 37, 38, 40

Gaz non conventionnels – pages 14, 20, 40

Q POUR EN SAVOIR PLUS :

Dossier Total et les gaz non conventionnels consultable sur Total.com > Energies et Savoir-faire > Exploration-Production > Secteurs stratégiques

I

Innovation – pages 11, 12, 13, 21, 35, 39, 41, 42-43

Investissements – pages 10, 40-41, 48

L

Local content – pages 32-33, 38

M

Maîtrise des coûts – pages 10, 20, 31, 32, 48

Mobilité – pages 17, 58

O

Offshore profond – pages 31, 32-33

P

Pétrole, Brent, Brut – pages 3-4, 14, 24, 29, 40

R

Raffinage-Chimie – pages 3-4, 2, 20, 21, 29, 40-41

Responsabilité – pages 1, 4, 12, 20, 22, 30-31, 59

S

Sables bitumineux

Q POUR EN SAVOIR PLUS :

Dossier Total et les sables bitumineux consultable sur Total.com > Energies et Savoir-faire > Exploration-Production > Secteurs stratégiques

Sécurité – pages 9, 10, 22, 30-31, 32, 36, 49

Solaire – pages 11, 13, 17, 20, 25, 29, 31

Q POUR EN SAVOIR PLUS :

Total.com, Médias >
Actualités > 23 janvier 2015

Station-service – pages 3-4, 29, 34-35

Stockage de l'énergie – pages 25, 43

T

Transparence – pages 9, 26

Lexique

Mds : milliards

M : millions

K : milliers

T : tonnes

b : baril

bep : baril équivalent pétrole

eq. CO₂ : équivalent CO₂

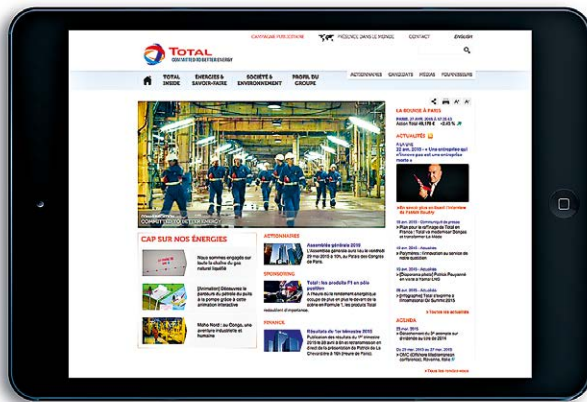
Mbep/j : millions de barils équivalent pétrole par jour

MW : mégawatts

MWc : mégawatts crête

TWh : térawatts-heure

AIE : Agence internationale de l'énergie



Q POUR EN SAVOIR PLUS : En complément du site du Groupe, l'espace analystes CSR présente notre processus de reporting et les principaux référentiels de reporting CSR utilisés par le Groupe et nos indicateurs.

www.total.com / www.analystes-csr.total.com

Impact environnemental

Pour l'édition précédente de ce document, imprimé à 13 489 exemplaires, notre impact environnemental a été diminué en choisissant un papier recyclé.

Cette réduction a été de :

- 3 138**
kg de matières
envoyées en décharge
- 464**
kg de CO₂
- 4 639**
km parcourus en
voiture européenne
moyenne
- 84 882**
litres d'eau
- 5 203**
kWh d'énergie
- 5 098**
kg de bois

Impression

Ce document a été imprimé avec des encres végétales sur du papier Cocoon Offset, fabriqué avec de la pâte FSC 100% recyclée, réduisant la pression sur les ressources forestières. Ce papier, qui dispose du label européen Écolabel, a été produit dans une usine certifiée ISO 14001 et FSC. L'imprimeur qui a réalisé ce document est également certifié Imprim'Vert. N° FSC/C006774. Nous avons aussi choisi d'avoir recours à un concept d'impression "Print Time To Market®" qui consiste à n'imprimer que les exemplaires effectivement diffusés. Avec Ecofolio, Total encourage le recyclage des papiers. En triant vos déchets, vous participez à la préservation de l'environnement.

www.ecofolio.fr

Iconographie

Avetics Global Pte Ltd, B. Blaise, M. Blondeau/CAPA Pictures, Buena Vista/Getty Images, F. Coffrini/AFP, Courtesy of ADCO, Courtesy of Total China, E. Donzier, M. Dufour, G. du Reau, T. Franco/CAPA, J.-C. Fritz, S. Gladieu, T. Gonzalez, E. Gregoire, INPEX, F. Jellaoui, M. Labelle, J.-Y. Lacote, T. le Gallo, L. Pascal, H. Piraud, Photothèque Total, M. Ramesh, L. Réa, I. Sachs, P. Sordoillet, L. Souci, Techniques-Effects 2013, Total Cameroun, L. Zylberman/Graphix Images.

Conception et réalisation

LOWE STRATÉUS / Collaboration à la rédaction : Corine Delahaye
Gravure : Advence
Impression : Advence Mai 2015*
Sources : l'évaluation de l'empreinte carbone est réalisée par Labelia Conseil conformément à la méthodologie Bilan Carbone®. Les calculs sont issus d'une comparaison entre le papier recyclé considéré et un papier à fibres vierges selon les dernières données disponibles du European BREF (pour le papier à fibres vierges). Les résultats obtenus sont issus d'informations techniques et sont sujets à modification.



RECYCLÉ
Fabriqué à partir de
matériaux recyclés
FSC® C006774

total.com



Dès lors qu'elle est disponible, l'énergie crée une dynamique de progrès. Permettre à chacun d'y avoir accès et en faire le meilleur usage sont les deux grands défis d'un avenir énergétique responsable.

C'est dans ce contexte que Total inscrit son action. Présent dans plus de 130 pays, notre Groupe est l'une des premières compagnies pétrolières et gazières internationales. Producteur de pétrole, raffineur, distributeur et pétrochimiste, nous sommes aussi un acteur majeur du gaz naturel et le n°2 mondial de l'énergie solaire avec SunPower. Engagés pour une énergie meilleure, nos 100 000 collaborateurs contribuent partout dans le monde à fournir à nos clients des produits et des services plus sûrs, plus propres, plus efficaces, plus innovants et accessibles au plus grand nombre. En relation avec nos parties prenantes, nous mettons tout en œuvre pour que nos activités contribuent aux progrès économiques, sociaux et environnementaux.



Direction de la Communication
TOTAL S.A.
2, place Jean-Millier
92400 Courbevoie – France
Tél. : +33 (0)1 47 44 45 46
Capital social : 5 963 168 812,50 euros
542 051 180 RCS Nanterre
www.total.com